

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## Combat naval à Oran entre Français et Anglais (Lire en page 3)

### Pour la sauvegarde de la culture française

Le blocus et l'importation des livres de France — Un appel au gouvernement d'Ottawa

Les événements se précipitent, de plus en plus tragiques. On en verra ailleurs le développement et les dernières phases.

En attendant que se précise cette terrible situation, nous voudrions marquer l'une des conséquences du blocus des ports français qu'annonçait l'autre jour le gouvernement anglais.

Si le blocus est effectif, il interdira l'entrée des ports français à tous les navires étrangers: il empêchera toute communication de la France avec l'extérieur. Si, comme certains l'appréhendent, ce blocus s'étend au Portugal et à l'Espagne, les relations entre l'Europe continentale et l'Amérique seront, pour toutes fins pratiques, supprimées.

Mesure de guerre que nous ne discutons pas, mais dont l'une des conséquences sera, si l'on n'y apporte quelque tempérament, de priver les francophones d'Amérique, et particulièrement les Canadiens français, de tous les livres, publications, etc., de langue française.

On devine ce que cela veut dire.

Nous possédons des livres français: mais, pour la culture générale, pour l'enseignement, particulièrement pour l'enseignement supérieur et secondaire, nous avons un besoin urgent de livres de France. En médecine, par exemple, que fera-t-on sans eux? Et combien de livres religieux, bréviaires, etc., nous venaient de France et de Belgique?

On ne peut songer à remplacer certains de ces livres, à fabriquer sur place. Dans les cas où l'entreprise serait théoriquement possible, elle risquerait, en pratique, d'être ruineuse.

Car la guerre ne durera pas tous jours et le jour où elle cessera, où reprendra le courant des affaires, les entreprises qui n'auraient essayé de monter ici s'écrouleraient: elles s'écrouleraient fatalement devant la nouvelle concurrence européenne.

Où nous voulons en venir?

A ceci, tout simplement, que les Alliés, ils l'ont cent fois affirmé, ne se battent pas pour de purs avantages matériels, pour leur propre sauvegarde, mais aussi pour le maintien de la haute culture et de la civilisation.

### Le budget Ralston

## Il faut savoir le français, dans notre pays

Telle est la réflexion faite aux Communes par un député de langue anglaise, M. T.-J. O'Neill — Le débat sur le budget tire à sa fin

TRES BON DISCOURS DE M. J.-S. ROY (GASPE)

(Par Léopold RICHIER)  
Ottawa, 4-VII-40. — Comme la veille, la Chambre des communes a passé la séance d'hier après-midi à parler du budget de guerre de M. J.-L. Ralston. Un débat, il n'y a à relever que deux interventions: celles de M. J.-S. Roy, député conservateur de Gaspé, qui a parlé en français, et de M. T.-J. O'Neill, député libéral de Kamloops, Colombie canadienne. M. O'Neill a parlé en anglais. Il a félicité le président de la Chambre, M. J.-A. Glen, des progrès qu'il a faits dans la prononciation de la langue française. M. O'Neill, rappelant qu'il avait participé l'an dernier au congrès international du travail de Genève, a vivement encouragé l'étude de la langue française au Canada. Le discours de M. O'Neill a été remarqué et applaudi. Il est juste de noter, dans cette colonne, les bonnes dispositions de ce député à notre égard.

M. Roy, (Gaspé)  
M. J.-S. Roy, député conservateur de Gaspé, a fait en français un discours qui mérite avec raison de passer parmi les meilleurs qui aient été prononcés sur le budget de M. Ralston. Écartant toute idée de critique étroite et mesquine, le député de Gaspé s'est placé sur un plan supérieur. Il a analysé la situation économique-financière du Canada à la veille du conflit de 1914 et il l'a comparée à celle qui prévalait en 1939, au moment où notre pays décidait de participer à un nouveau conflit européen. Il a voulu montrer, en ce faisant, que le Canada n'avait pas, en 1939, la même vitalité économique que celle sur laquelle le Trésor fédéral pouvait compter au moment de la déclaration de la première Grande Guerre. Notre dette fédérale est aujourd'hui huit fois plus considérable qu'elle ne l'était en 1914.

"En présence d'une situation aussi compromise, a dit M. Roy, nous avons le droit de nous demander si notre structure économique offre, aujourd'hui, la résistance voulue pour supporter le fardeau qui ne manquera certainement pas de s'alourdir avec les budgets futurs. (...) Il est évident que si, une première fois, avec une structure financière qui n'était pas chargée de ce que elle l'est aujourd'hui, il nous a été difficile de porter un poids beaucoup plus léger, il est urgent

A ceci encore, que l'on affirme partout que c'est à nous qu'il appartient de tenir haut en Amérique le flambeau de la culture française. M. King nous le rappelait tout récemment encore, dans son message de la Saint-Jean-Baptiste.

A ceci enfin qu'il peut y avoir avec le blocus des accommodements. — Ne nous a-t-on pas maintes fois répété qu'avant la rupture finale on traitait les Italiens avec des égards spéciaux, que le blocus avait pour eux d'intelligentes attentions?

Dès lors, ne serait-il pas possible qu'on prit les moyens de laisser venir ici les livres français, scolaires et autres, qui sont nécessaires au maintien de notre culture, au développement normal de nos intelligences?

Ce n'est pas cela qui affaiblira la cause des Alliés. — Du reste, nous reconnaissons d'avance que ceux-ci auront toute raison de prendre de raisonnables précautions, de se protéger contre toute propagande hostile qui pourrait utiliser ce véhicule.

Mais ce ne sont pas les textes classiques, ce ne sont pas les traités de médecine ou de droit, ce ne sont pas les ouvrages religieux qui servent à pareille propagande.

Ils seraient même accompagnés de remèdes français que cela n'y ferait rien.

Nous adressons notre supplique au gouvernement canadien. C'est lui qui a qualité pour sauvegarder nos intérêts, pour empêcher que la guerre ne cause ici d'inutiles dégâts.

Nous l'adressons en particulier à MM. King et Lapointe: à M. King, parce qu'il est le chef du gouvernement et qu'il a manifesté un grand souci pour le maintien chez nous de la culture française; à M. Lapointe, parce qu'il est le principal représentant des Canadiens français dans le cabinet et donc, plus que qui que ce soit, qualifié pour la défense de cette cause.

Celle-ci, du reste, devrait commander l'efficace sympathie, l'énergie appui, non seulement des Canadiens de langue française, mais aussi des Canadiens de langue anglaise qui ont quelque souci de la haute culture.

Omer HEROUX

4-VII-40

### Bloc-notes

Les trente ans de la "Tribune"

Notre confrère de Sherbrooke vient de publier, à l'occasion de son trentième anniversaire, un volumineux numéro-souvenir, soixante-quatre pages, qui se signale toutefois d'une façon que par sa valeur de volume. Par le texte et par l'image, l'on trouve dans ces pages un fort intéressant aperçu de l'histoire pour ainsi dire contemporaine de la ville de Sherbrooke, ville jeune, qui célébrait elle-même, en 1937, son centenaire.

L'histoire des trente dernières années, à Sherbrooke et dans tous les Cantons de l'Est, dont Sherbrooke est la reine, c'est l'histoire de la francisation ou de la re-francisation de cette région, de sa prise de possession, qui paraît maintenant définitive, par l'élément de langue française. A ce mouvement d'évolution démographique, de conquête ou de reconquête pacifique, la Tribune a pris sa large part. Il est tout naturel qu'elle associe Sherbrooke et les Cantons de l'Est à la célébration de son anniversaire. La Tribune a grandi au fur et à mesure que Sherbrooke, de fondation loyaliste, qui fut Hyatt's Mill avant de se nommer Sherbrooke, devenait ville de population et de langue française.

La Tribune a certes contribué, et pour la peine, à l'accomplissement d'une prophétie faite en 1812 par Pierre de Salles Latérière, dans la relation d'un voyage qu'il avait conduit en ce lieu, que les Blancs désignaient encore sous le nom de Grandes-Fourches et les Indiens Abénaquis, sous le nom de Schacavantéou, ce qui veut dire, en leur langue, "le lieu où l'on se rassemble", "le lieu où l'on fume". Latérière écrivait en 1812: "Un jour à venir, cet endroit sera bien établi et de conséquence". La ville d'aujourd'hui est l'accomplissement véritable de cette prédiction.

En présentant le numéro-souvenir, le rédacteur en chef de la Tribune, M. Louis-Philippe Robitoux, écrit: "Le lecteur qui cherche, dans son journal, autre chose que le gros événement de la dernière heure, autre chose que la dernière sensation du conflit européen, s'arrêtera certainement quelques minutes, peut-être même quelques heures, à la lecture de plusieurs articles d'un intérêt tout particulier

(Suite à la dernière page)

### Le carnet du grincheux

L'homme est un loup pour l'homme. Et dans ces temps bouillers, le voisin est un espion pour son voisin... qu'il espionne.

Ceux qui conservent quelque souci de ne pas trahir l'intérêt canadien ne sont pas sûrs de pas se faire accuser de félonie.

"The Government will be lacking in good faith — to put the case mildly and politely — if it goes to the Canadian people for money (...) while enormous non military outlays are left untouched."

Qui écrit cela? La vertueuse Gazette, dont on ne sait de qui elle est l'entrepreneur présentement.

De qui le dit-elle? Du gouvernement de la nation, du gouvernement qui tient un mandat tout frais de l'immense majorité du pays.

Dans les temps périlleux que nous vivons, comment peut-on qualifier l'acte de ceux qui sapent la confiance dans le gouvernement légitime à seule fin d'installer leurs amis à l'entour de l'aigu?

La bonne Gazette fait-elle autre chose à temps ou à contretemps? Sans doute elle dénonce aussi la fameuse cinquième colonne. Ainsi le voleur rusé déploie-t-il plus de zèle que les volés pour rechercher le voleur qui n'est autre que lui-même.

Le crime de M. King et de ses collègues, c'est de ne pas vouloir suspendre définitivement la vie politique et économique du pays qu'ils sont chargés d'administrer. Ils n'ont pas reçu d'autre mandat que de poursuivre librement et avec modération la participation à la guerre. Manion ipse dixit.

Cela ne les empêche pas d'être, comme on le voit, soumis aux constantes attaques de factieux qui se donnent les gants d'être de grands patriotes. Mais ces gants sont couleur de beurre frais. Heureusement camouflés, on verra moins leurs mains plonger dans l'assiette au beurre.

Un député demande à un collègue: "Étais-tu au Forum hier?" — Oui. — Alors tu sais qu'on y a arrêté le maire — Non. — et pourquoi l'aurait-on arrêté? — Parce qu'il s'appuyait sur la cinquième colonne.

Le Grincheux

4-VII-40

### Sommés de se rendre, les Français refusent

Deux escadres méditerranéennes aux prises — Un grand navire français s'échappe, avec de moins grands, vers Toulon — "Ne vous laissez pas prendre", ordonne Pétain à l'escadre d'Alexandrie — L'Amirauté s'empare de plusieurs unités françaises dans les eaux anglaises

M. CHURCHILL DEFEND L'ACTE DE L'AMIRANTE

L'Amirauté anglaise est à détruire des unités navales françaises de la Méditerranée qui ont refusé de se rendre aux escadres britanniques, et dont quelques-unes ont réussi à filer à Toulon; elle a pris après une légère escarmouche entre marins plusieurs unités navales battant pavillon français réfugiées dans les ports anglais de Portsmouth, de Plymouth et de Sheerness. Telle est la nouvelle la plus sensationnelle de l'avant-midi.

La marine de guerre française n'existera plus, à compter de ces jours-ci, en tant que marine distincte. Celles de ses unités qui servaient encore le feront aux ordres de l'Amirauté britannique. L'Amirauté entend que la suprématie navale britannique reste intacte. "Nous ne saurions nous embarrasser de vaines formules", écrit un journal de Londres. M. Churchill a déclaré net, cet avant-midi, quoique cela le chagrine, que Londres "a dû prendre de pareilles mesures pour empêcher les escadres françaises de tomber aux mains des Allemands." Londres, dit-il, avait fait entendre au gouvernement Pétain que la Grande-Bretagne dégageait la France de toute obligation envers elle, pourvu que la France envoyât ses navires de guerre sous la garde de la marine britannique, dans des ports britanniques, avant de traiter avec l'Allemagne. Offre écartée. En dépit des assurances données par l'amiral français Darlan, a continué M. Churchill (on trouve ailleurs la substance de son discours d'aujourd'hui), Bordeaux a traité Londres de "façon indifférente, sinon malveillante". M. Churchill a fait la distinction entre la nation française et le gouvernement de Bordeaux.

A l'heure présente, les Anglais gardent dans les ports britanniques 2 grands navires de guerre français, 2 croiseurs légers, 8 destroyers, 200 chalutiers armés, quelques sous-marins, dont le "Surcouf", le plus grand des sous-marins de l'univers; il n'y a eu à vrai dire aucune résistance de la part des marins français, de ce côté. En Méditerranée près d'Oran, les unités françaises n'ont pas voulu se rendre et les Anglais ont tiré dessus, de sorte que le "Dunkerque" ou le "Strasbourg" et plusieurs autres navires de guerre français sont en feu, ou coulés, en tout cas ont été mis hors d'état de servir. On mande que les marins français se sont rudement battus et que les pertes de vies sont nombreuses. Quelques navires français ont passé à travers l'escadre britannique, qui n'a pu les rejoindre.

LES ANGLAIS TIRENT SUR LES FRANÇAIS

Si les Anglais continuent partout leurs opérations contre les navires de la marine de guerre française, — opérations commencées hier soir, vers les six heures, et qui se continuent, à proximité du port d'Oran, en Algérie, — à la base navale même de Mers-el-Kébir, il ne restera guère d'unités navales françaises de quelque importance réelle à flot, sauf celles que l'Amirauté tient déjà. En effet, d'après les dernières dépêches et selon un communiqué du maréchal Pétain, qui confirme une déclaration de Londres, une escadre anglaise dans laquelle se trouvaient trois grandes unités britanniques fortement armées s'est présentée hier en vue de Mers-el-Kébir, où s'étaient groupés plusieurs navires de guerre français, aux termes de la clause VIII de l'armistice germano-français de juin dernier. Cette clause stipule que les unités françaises devaient se rassembler dans des ports spécialement désignés à cette fin, pour y être désarmées et y rester jusqu'à la fin de la guerre, les Allemands s'engageant à ne pas les utiliser contre l'Angleterre. Peu après la publication des termes de cet armistice, l'amiral Stirling, de la marine américaine, écrivait: "L'on peut être certain que la Grande-Bretagne ignorera cette partie de la clause VIII qui stipule que les unités navales françaises ne devront pas servir contre les Anglais". C'est ce qui vient de se produire. En effet, l'amiral commandant l'escadre anglaise en vue de Mers-el-Kébir a sommé l'amiral français Gensoul de livrer ses navires à la Grande-Bretagne ou de les couler, dans un délai de six heures. Sur ordre du gouvernement de Clermont-Ferrand, l'amiral français a refusé. Les Anglais ont ouvert le tir vers les six heures du soir, hier, alors que, sans attendre l'expiration du délai fixé, des avions anglais avaient commencé de jeter des mines à l'entrée du port, pour empêcher la sortie des unités françaises, à supposer qu'elles voulaient prendre la mer et aller se battre au large. Les dépêches font entendre que les Français ont riposté à l'attaque anglaise. Ce que l'on sait, néanmoins, c'est que l'un des grands croiseurs cuirassés "Dunkerque" et "Strasbourg", qui ont passé par le port de Halifax, chez nous, l'autome dernier, la "Bretagne", le "Mogador" et plusieurs autres navires français, atteints par des projectiles anglais, ont pris feu et brûlent dans le port même, avec un nombre de pertes de vies à connaître plus tard. D'autres navires français de moindre importance sont aussi en voie de destruction. Quelques unités ont forcé le passage, dont le "Strasbourg", à ce que l'on sait, en route vers Toulon.

Il y a d'autres navires français dans une escadre anglo-française près d'Alexandrie, en Egypte. Le maréchal Pétain leur a mandat de prendre la haute mer, de combattre s'il le faut pour s'échapper d'Alexandrie, ou pour éloigner les escadres qui essaieraient de leur barrer la route, et aussi d'arrêter en mer tous les navires marchands anglais qu'ils rencontreraient. A Casablanca, au Maroc, sur le littoral de l'Atlantique, il y a également plusieurs unités françaises, dont les officiers ont assuré au général Nogué, commandant français de toutes les forces du Maroc, de leur obéissance à ses ordres. Or Nogué a déjà promis à Pétain sa parfaite loyauté. On peut donc penser que, vraisem-

blablement, les escadres anglaises tenteront, tant à Alexandrie qu'à Casablanca, de répéter la manœuvre de Mers-el-Kébir. Ainsi les anciens alliés se canonneront, tentant de se détruire réciproquement. Qui se serait attendu à cela il y a quelque dix semaines? Et que peuvent en penser les partisans français du comité de Gaule, à Londres? La suprématie maritime anglaise a ses exigences, dit M. Churchill.

FORCES NAVALES EN PRESENCE

La marine de guerre française en cours de destruction était la seconde de l'Europe et la quatrième du monde. Elle jouait avant la guerre environ 600,000 tonnes, avec quelque 180 unités de différents types, dont 7 cuirassés ou croiseurs-cuirassés, 7 grands croiseurs, 12 croiseurs moyens, 64 destroyers, 87 sous-marins et plusieurs autres navires de différents grandeurs, sans compter porte-mines, chalutiers, chasse-mines, etc. Le "Dunkerque" et le "Strasbourg" étaient ses plus récentes et plus rapides unités, et le "Jean-Bart" ainsi que le "Richelieu" devaient s'ajouter prochainement à cette sorte de navires. Le premier, presque achevé, a été remorqué en Angleterre et il est en possession de l'Amirauté britannique, qui le finira pour l'utiliser, tandis que le "Richelieu", trop peu avancé pour être mis en mer, est tombé aux mains des Allemands, mande Berlin, — mais après avoir été aux trois quarts détruit par des bombes explosives, disent les Français, et rendu quasi inutilisable, bon pour la ferraille. L'adjonction à la marine de guerre anglaise du "Dunkerque", du "Strasbourg" et, un peu plus tard, du "Jean-Bart", aurait donné à la marine de guerre britannique trois navires d'un type ultra-rapide tel qu'elle n'en aura pas avant plusieurs mois, alors que cinq bâtiments de ligne de 35,000 tonnes chacun seront mis à flot en service actif: les "King-George-V", "Prince-of-Wales", "Duke-of-York", "Jellicoe" et "Beatty", d'une vitesse d'au moins 30 noeuds, contre moins de 24 noeuds pour les puissants cuirassés "Rodney" et "Nelson", et contre 32 noeuds que pouvaient donner le "Strasbourg" et le "Dunkerque", magnifiques unités de combat, des plus modernes et dont l'une est déjà détruite.

A l'heure présente, la marine de guerre britannique compte au moins, — sans faire entrer en ligne les chasse-mines, les chalutiers armés, les pose-mines, etc., — 360 unités de combat de tous types, dont 13 cuirassés jouant plus de 405,000 tonnes, 3 grands croiseurs de bataille (106,000 tonnes), 15 grands croiseurs (145,000 tonnes), 52 croiseurs légers (337,000 tonnes), 200 destroyers (275,000 tonnes), 60 sous-marins (72,000 tonnes), etc. Jaugeage total, 1,500,000 tonnes approximativement.

L'Allemagne, elle, n'a présentement qu'environ 135 unités jouant ensemble environ 345,000 tonnes et l'Italie a une marine comparable, à quelques milliers de tonnes près, à celle de la France à la veille des hostilités, soit autour de 525,000 tonnes. Même con-jugués, les unités italo-allemandes ne jouent que 870,000 tonnes. Si Berlin et Rome avaient pu s'adjoindre la marine de guerre française, elles auraient été en belle posture, du point de vue numérique et valeur des unités, à l'endroit de la marine britannique. Le coup de Mers-el-Kébir, ceux qui vont sans doute suivre à Alexandrie et à Casablanca, cela, en réalité, fera disparaître des mers les principales unités navales françaises et assurera à Londres une suprématie maritime indiscutée dans les eaux européennes. Seules des escadres japonaises ou américaines pourraient quelque peu tenter de lui faire tête, advenant un conflit tout à fait hypothétique.

Outre le coulage ou la destruction de plusieurs unités navales françaises, en Méditerranée, par les escadres britanniques, on rapporte que les Allemands ont coulé le magnifique paquebot français "Champlain", fort bien connu de nombre de Canadiens français, pour être venu déjà dans les ports de Gaspé et de Québec en 1934, ou pour en avoir transporté, en Europe, en croisière, de juin 1932 à septembre 1939. C'était un des plus beaux paquebots de l'univers, type moyen, jouant plus de 28,000 tonnes, faisant 20 noeuds et qui a ajouté au prestige de la "Compagnie Générale Transatlantique". Il avait fait une dernière apparition à New-York en mai dernier, après quelques traversées de guerre avec des réfugiés. Les Allemands ont envoyé par le fond un navire marchand anglais de 15,000 tonnes sans savoir qu'il y avait à bord plus de 1,500 prisonniers de guerre italiens ou allemands, qui se battirent vaillamment pour se sauver. Environ un millier ont échappé au désastre.

LE MINISTRE KING

On attend les remaniements ministériels que M. King a déjà fait prévoir il y a trois ou quatre semaines. Il est certain qu'il n'ira choisir aucun de ses ministres nouveaux sur les banquettes oppositionnistes, aux Communes ou au Sénat. Et cela élimine tous les parlementaires conservateurs, coopératistes, créditistes, etc., qui siègent dans le présent parlement. On a parlé de personnes en vue, sans affiliation politique étroite, dans les cercles des affaires ou les professions libérales, à Toronto, à Montréal, dans les Provinces Maritimes, même dans l'Ouest. On a même mis en vedette des noms que publient certains journaux, depuis une ou deux semaines. Il est certain que M. King a déjà approché quelques hommes en vue. On ne sait pas où en sont rendues les tractations, ni si ce pourparlers vont aboutir. M. King garde le secret absolu là-dessus, même si toute une presse oppositionniste veut le bousculer. Il agira à son heure et en son temps. Cela fait entendre qu'il persiste à vouloir rester l'unique maître et l'unique chef du cabinet de guerre canadien. — G. P.

4-VII-40

# Séance d'une extrême violence au conseil municipal

## Pendant plus d'une heure M. Roméo Beaudet est soumis à une mitraille de questions sans qu'on lui laisse la chance de répondre pertinemment — A propos des secours directs pour les chômeurs — La question des ambulances

### En marge d'un article du "Star"

Le conseil municipal a tenu hier après-midi, une des séances les plus violentes de son histoire. M. A.-E. Goyette, échevin du quartier Saint-Jean-Baptiste, de concert avec deux des députés-échevins, MM. Dubreuil et Caron, ont lancé une attaque à foie de train contre M. Roméo Beaudet, chef du service des secours directs, que l'on veut remplacer par un libéral, à ce qui paraît.

M. Beaudet a été la cible d'une mitraille de questions. A peine ouvrait-il la bouche pour répondre qu'on l'interrompait au bout de deux ou trois premiers mots pour le crier ou plutôt hurler que ce n'était pas la question qu'on lui demandait et qu'il devait répondre oui ou non, sans qu'on l'accusât de ne pas répondre, puis on lui disait de ne pas répondre, puis on lui disait de répondre.

### L'article du "Star"

Après la séance, le conseil a adopté quelques rapports de routine, puis M. Omer Côté a soulevé une question de privilège, au sujet d'un article du journal "Star" où l'on disait que les échevins étaient en somme des farceurs. "Je demanderais à l'auteur de l'article, dit M. Côté, de venir passer une semaine à l'hôtel de ville, y prendre la place des échevins, répondre aux plaintes, aux requêtes, et étudier la situation qui nous est faite."

M. Côté dit qu'il n'a pas eu le temps d'étudier le budget, parce que si ledit budget a été déposé quelques jours auparavant au bureau du greffier, par contre les échevins n'en ont eu des copies que le matin même de la séance. L'auteur de l'article, dit M. Côté, devra être logique jusqu'au bout, et puis, d'après lui, les échevins sont des farceurs, il devrait demander d'abolir immédiatement le comité exécutif, les salaires des échevins et des membres du comité. M. Côté est prêt à l'abandonner si on le décide.

M. Savignac dit qu'il avait trouvé l'article trop bête pour en parler. Ce n'est pas ainsi qu'on fait appel à l'unité et à l'harmonie. On a fait appel aux jeunes gens pour aller combattre en faveur de la civilisation, de la liberté et de la justice. Ce n'est pas avec de pareils moyens, comme on prend qu'on y arrive. Tout ce que je puis dire au journal en question, dit M. Savignac, c'est que j'étais au pays bien avant eux, par ma famille, et que mes ancêtres n'ont jamais signé pour demander l'annexion du Canada aux Etats-Unis.

Au cours de la discussion d'un rapport, M. Savignac révèle que l'on doit faire disparaître les lignes homologues sur 200 rues, homologation qui date de quarante à cinquante ans.

### Hôpitaux et ambulances

On discute ensuite sur la question des hôpitaux et des appels d'ambulance. MM. Donnelly et Rochon ont pris une part prépondérante à ce débat. Il appert que, malgré les mesures prises, les retards dans l'arrivée des ambulances en cas d'accidents se font trop fréquents et prolongés. M. Savignac déclare qu'une somme de \$10,000 a été mise à la disposition du chef de police Dufresne pour construire un multiple téléphonique spécial relié en permanence aux hôpitaux pour les appels d'ambulance.

### Charité bien ordonnée...

On discute ensuite la question du budget. M. Goyette dit que l'on fait présentement une campagne extraordinaire pour vendre des bonnets de laine, qui nous arrivent d'Angleterre. C'est sans doute excellent. Mais charité bien ordonnée commence chez soi. Et, dit-il, nous donnons à nos enfants qui n'ont rien à manger le quart d'attention qu'on donne aux enfants anglais qui nous viennent, il n'y aurait pas de mère de huit à dix enfants qu'on repousse et à qui on supprime les secours directs.

M. Goyette ajoute qu'à la dernière assemblée, il a critiqué les deux gouvernements, et non pas le seul gouvernement de Québec. Lors de la dernière assemblée, il a demandé

### Avis de décès

TASSE. — A Montréal, le 2 juillet 1940, est décédé à l'âge de 85 ans, 10 mois, Ladislav-Charles Tasse, notaire. La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à Beauharnois. Les funérailles auront lieu samedi, à 10 heures, à l'église paroissiale.

### NECROLOGIE

CHAGNON — A St-Vincent de Paul, à 44 ans, Arthur Chagnon, époux de Germaine Chagnon.  
DAOST — A Montréal, le 2, à 49 ans, Mme Adèle Daost, née Diana Brodeur.  
DEPARON — A Montréal, le 2, à 58 ans, Françoise Deparon, épouse de Fernand Deparon.  
LABELLE — A Montréal, le 2, à 36 ans, Mme Eugène Labelle, née Moe Tower.  
LAPORTE — A Verdun, le 1er, à 84 ans, Frederick Laporte, veuf de Melina Dalmeida.

# Le caucus de l'Union nationale

## Contre les taxes du gouvernement Godbout et le consentement accordé à l'amendement de la constitution canadienne pour l'assurance-chômage

Québec, 4. — Il y avait hier, au Club Renaissance, une réunion des députés et conseillers législatifs de l'Union Nationale auxquels s'étaient joints les candidats défaits dans le district de Québec à l'élection d'octobre 1939.

La réunion était présidée par M. J.-D. Bégin, député de Dorchester et organisateur du district de Québec. Dès le début, les députés et candidats ont tenu à souscrire à la résolution passée par les députés à un caucus antérieur, manifestant au cours de l'Union Nationale, M. Maurice-L. Duplessis, leur confiance et leur loyauté, tout en reaffirmant leur fidélité à l'Union Nationale et à son idéal.

L'assemblée a exprimé sa réprobation non équivoque de la politique du gouvernement Godbout qui, au moment où le gouvernement fédéral exige de toute la population un effort très onéreux, se sert de prétextes fallacieux pour imposer aux contribuables de cette province des taxes qui constituent un fardeau insupportable et écrasant. On s'est élevé plus particulièrement contre la taxe de vente, la surtaxe sur le revenu, la multiplication et l'augmentation effarante des péages sur les ponts, l'augmentation du taux d'intérêt du crédit agricole dans des conditions prohibitives, la contribution des municipalités aux pensions, la réduction des octrois aux commissions scolaires, la taxe sur le tabac, etc., etc.

Tous ont été unanimes à condamner le gouvernement Godbout d'avoir donné son consentement aux amendements à la constitution décidés par le gouvernement fédéral. Jamais, ont-ils déclaré, M. Godbout n'obtiendra un mandat pour donner un tel consentement à des amendements qui constituent un danger grave et une atteinte irréparable aux droits et prérogatives de Québec.

L'assemblée discute ensuite d'organisations. Des décisions importantes ont été prises.

# La Société historique de Rigaud

## 40e filiale de l'A.C.F.A.S.

L'Association canadienne-française pour l'Avancement des Sciences vient de s'affilier une nouvelle filiale, la quarantième de ses filiales, La Société historique de Rigaud.

Cette Société, qui a son siège social au Collège Bourget, à Rigaud, a pour but de promouvoir l'étude de l'histoire de Rigaud et de sa région; de travailler à la recherche, la compilation, la conservation des documents relatifs à l'histoire de Rigaud et de sa région; d'aider de son influence ceux qui se livrent à des travaux sur l'histoire et de leur fournir les documents jugés opportuns; d'observer, d'étudier, d'appuyer et lancer au besoin les mouvements de conservation de monuments historiques; de maintenir toutes relations avantageuses avec d'autres sociétés; de recevoir et de verser à la Société. La Société se compte publier un bulletin de journaux; divers travaux d'histoire. Elle organisera une session plus solennelle de temps à autre. Elle tiendra au moins quatre réunions de travail par année. Le conseil se réunira tous les premiers lundis de chaque mois.

Le R. P. Gaspard Ducharme, C.S.V., est président de la Société et le R. P. Eucher Lefebvre, C.S.V., en est le secrétaire.

# La nouvelle Commission des écoles catholiques

La première séance de la nouvelle commission des écoles catholiques de Montréal a eu lieu hier après-midi.

Le nouveau président, M. C.-E. Gravel, et les nouveaux commissaires, M. le chanoine Raoul Drouin et MM. A.-F. Laroche, T. Taggart-Smyth et Jean-Julien Perrault, ont été assermentés.

M. Roméo Delcourt conserve son poste de secrétaire-trésorier général et M. Roméo Desjardins demeure son assistant.

# M. N. Courtemanche

M. le maître National Courtemanche de Montréal-Est a été réélu grand chevalier du conseil Montréal-Est des Chevaliers de Colomb pour l'année 1940-41.

Les assistants de ce Courtemanche sont: député grand chevalier, M. l'échevin Henri Leroux; chancelier, M. Rosaire Babineau; secrétaire, M. Raoul Thériault; trésorier, M. Albert Héu; secrétaire-archiviste, M. Emile St-Onge; secrétaire financier, M. Raoul Chénier; trésorier, M. Roland McDuff; avocat, M. Étienne Fortin; secrétaire d'intérieur, M. E. Beaudin; garde extérieur, M. E. Dionne; premier syndic, M. J. W. Foster; deuxième syndic, M. Joseph Drouin; troisième syndic, M. Oscar Landry; médecin, le docteur R. Blason; chancelier, l'abbé J.-O. Piette, curé de la paroisse de St-Octave de Montréal-Est.

# Pour le Vermont

M. Ernest Lortie, agent général du "Vermont Central", annonce que, pour répondre à la demande des nombreuses personnes qui désirent aller passer leurs vacances dans l'Etat du Vermont et plus particulièrement dans les stations de vacances situées près du Lac Champlain, sa compagnie délivrera des billets de fin de semaine à prix réduits et de 21 jours.

# Quelle date ?

Voyez ici :

1940 JUILLET 1940						
Dim	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

# Contre les taux de péage élevés

Les membres de l'Automotive Transport Association, de la province de Québec, ont adopté hier, au cours d'une réunion tenue au Board of Trade, une résolution contre l'augmentation des taxes de péage sur les ponts et ils ont décidé d'envoyer une délégation à Québec, rencontrer les ministres afin d'obtenir un rabais. D'aucuns ont dit que l'augmentation des péages signifiait une dépense de \$3,000 en plus.

Voici le texte (traduction) de la résolution adoptée: "Que cette assemblée déplore l'énorme augmentation des taxes de péage sur les ponts de la province de Québec telle que récemment établie par le gouvernement provincial. On estime que cette opération augmentera tellement le coût d'opération qu'elle empêchera leur commerce dans la province. On soumet respectueusement au gouvernement de suspendre l'application des nouveaux impôts et de rétablir l'ancien tarif jusqu'à ce que la discussion du problème entre les représentants de l'industrie du camionnage et le gouvernement indique une échelle tarifaire satisfaisante pour les intéressés."

### Mgr Ruel

Somersworth, 4. — Les Franco-Américains de cet Etat, les paroissiens de St-Martin de Somersworth en particulier, se réjouissent en apprenant que M. l'abbé William A. Ruel, né à Somersworth et attaché à la paroisse St-Joseph, à Ogden, Utah, a été fait prêtre domestique par Sa Sainteté Pie XII.

C'est S. E. Mgr Mgr G.-D. Hunt, évêque du diocèse d'Utah, qui a fait connaître cette importante nouvelle à M. l'abbé Ruel, en repos ici depuis un an, à la suite d'une intervention chirurgicale. Cet honneur insigne est conféré à l'apôtre qui pendant dix ans fut le seul prêtre catholique dans l'est de l'Utah, région très étendue.

# La nomination de M. Knox approuvée

Washington, 4. — La nomination du colonel Frank Knox, candidat républicain à la vice-présidence des Etats-Unis en 1936, au poste de secrétaire de la marine, a été approuvée hier par le comité des affaires navales du Sénat par un vote de 9 voix contre 5.

Le comité militaire du sénat a aussi approuvé la nomination de Henry Stinson, un autre républicain, au poste de secrétaire de la Guerre dans le cabinet "de solidarité nationale" du président Roosevelt par un vote de 14 voix contre 3.

# L'Union économique d'habitation

Malgré les vacances, l'Union économique d'habitation continue ses réunions hebdomadaires. Ce soir, donc, ceux qui s'intéressent au mouvement sont invités à la salle de l'Immaculée-Conception, 4219 rue Bonaventure. Chaque soirée sera agrémentée de projections lumineuses sur la lutte contre les taudis en Suède, en Angleterre et autres pays d'Europe.

# Retraite fermée à Saint-Alphonse

Une retraite fermée pour hommes et jeunes gens, organisée par les RR. PP. Rédemptoristes de la paroisse Saint-Alphonse de Youville, aura lieu du 25 au 26 juillet. S'adresser au R. P. Aubin C.S.V., 560 rue, boulevard Crémazie, Tel. DR. 1915. (Comm.)

# Le Livre bleu anglais

Documents concernant les relations germano-polonaises et le début des hostilités entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, le 3 septembre 1939. Présenté au Parlement par ordre de Sa Majesté, par le Secrétaire d'Etat aux affaires étrangères.

Traduction autorisée et officielle du Document.

Volume de 182 pages. Au comptoir ou par la poste 50 sous. Service de Librairie du Devoir.

# A Sainte-Anne-de-la-Pocatière

## On a fêté le cinquantième anniversaire de l'Œuvre accomplie par cette organisation

Sainte-Anne-de-la-Pocatière, 3. — Des centaines d'anciens ont répondu à l'appel de leur Alma Mater, le collège de Sainte-Anne, hier, à l'occasion de la réunion de l'amicale des anciens. C'était en même temps, le 50e anniversaire de la fondation de l'amicale. Celle-ci a été fondée par feu l'abbé Collet, qui repose maintenant dans le cimetière Painchaud. Parmi les compagnons du fondateur de cette amicale, en 1890, mentionnons M. le curé Armand Proulx, de Saint-Roch-des-Aulais, et M. l'abbé Emile Martin, curé de Sainte-Hélène.

M. Philippe Roy, ancien ministre canadien à Paris, a été élu vice-président honoraire de l'Union-Amicale. Les nouveaux directeurs sont: le R. P. Emile Journeault, C.S.R., actuellement à Sherbrooke, M. le juge Thomas Tremblay, le Dr Enod Havmond, M. Gaspard Boucher, curé de la paroisse de St-Michel, M. l'abbé Pierre Poulin, curé de Theford-les-Mines.

M. le chanoine J.-A. Chamberland, président de l'amicale, accompagné de Mgr Wilfrid Lebon, le nouveau supérieur de la maison, Mgr Auguste Boulet, et M. le chanoine Alphonse Fortin recevaient les anciens. Mentionnons parmi les notables présents: M. le sénateur Thomas Chapais, M. Philippe Roy, ancien ministre canadien à Paris, M. Onésime Gagnon, député de Matane, M. Joseph Bilodeau, ancien ministre provincial, Georges Pelletier, M. le juge Thovelle, M. le juge Tremblay, ainsi qu'un nombre imposant de prêtres, religieux, avocats, médecins, ingénieurs, notaires, etc.

Les premiers arrivèrent vers 9h. du matin, pour revivre les heures du passé. Ce fut une course continue, jusque dans la veillée, dans les corridors, la montagne, les cours de récréation où l'on donnait libre cours à ses souvenirs du "jeune âge". Le dîner de famille réunissait la grande famille dans le réfectoire des élèves. Après quelques heures de récréation, les anciens se recontraient à la salle des Promotions pour l'assemblée régulière présidée par M. le chanoine Chamberland.

Après la visite du collège, des vastes cours, de la montagne avec ses larges sentiers de sable rouge et ses bosquets, les anciens se sont réunis au grand réfectoire des élèves pour le dîner de famille, dans une bruyante gaieté.

Vers le soir l'assemblée des anciens a eu lieu dans la salle des promotions, sous la présidence de M. le chanoine Chamberland, qui a souhaité la bienvenue aux anciens. Il a exposé le développement porté par les autorités collégiales au point de vue de l'avancement pédagogique, pour harmoniser l'enseignement aux besoins nouveaux, tout en gardant les grandes bases de l'humanisme classique.

Mgr Wilfrid Lebon, supérieur du collège, a parlé de l'oeuvre de l'amicale qui relie les anciens aux jeunes, qui a assuré l'éducation à de nombreux élèves.

Il y a eu ensuite salut au T. S. Sacrement dans la blanche chapelle du collège. M. l'abbé Alfred Dupont, curé de Saint-Romuald, officiant, assisté de M. l'abbé Philippe Chénard, curé de Saint-Marc-des-Carrières, et du R. P. Pierre Gagnon, S.S.S., de Québec.

M. l'abbé Jean-Julien Verreault, secrétaire de l'amicale, a exposé la situation financière de cette organisation. Depuis 1917, plus de \$7,000 ont été versés en bourses à 47 fils d'anciens élèves peu fortunés, ce qui leur a permis de poursuivre leurs études.

# L'Association canado-américaine au Cap

C'est dimanche, le 7 juillet, au Cap de la Madeleine, qu'aura lieu le deuxième pèlerinage annuel des membres de l'Association Canado-Américaine de Montréal.

Le curé Lambert-Gloze, de Montréal, a confié l'organisation de sa participation à M. Georges Carbonneau. Toutes les églises et tous ceux qui désirent prendre part à cet événement sont priés de communiquer avec lui, à 350 Craig est. Le voyage de Montréal se fera en autobus.

# Elus à la Pointe-aux-Trembles

A la mise en candidature hier après-midi à la Pointe-aux-Trembles, le maire J.-Eugène Fortin, qui avait démissionné le 16 avril dernier en signe de protestation contre la Commission métropolitaine, a été réélu par acclamation premier magistrat de Pointe-aux-Trembles.

Quatre autres échevins avaient démissionné et deux d'entre eux ont été réélus aussi par acclamation, ce sont: MM. Caronbert Valois et J.-W. Lajeunesse; les deux autres, MM. J.-Roméo Geoffrion et J.-B. Pigeon, n'étant pas présentés à l'appel nominal présidé par le notaire G.-V. Roy, secrétaire-trésorier de la municipalité et qui avait agi comme officier rapporteur, ont été remplacés par MM. Romuald Tassé et Lucien Beauchamp.

Les deux autres membres du conseil qui n'avaient pas démissionné, MM. Marcel Monette et Albert Barrette, font encore partie du même conseil.

Cette élection avait été ordonnée par arrêté ministériel le 11 juin dernier.

# Neuvaine prêchée à Sainte-Bernadette

Du 7 au 16 juillet auront lieu dans l'église Sainte-Bernadette, angle Bélanger et 15ème Avenue Rosemont, les exercices publics d'une neuvaine prêchée en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes et de sa petite voyante sainte Bernadette, comme préparation à l'anniversaire de la dernière apparition de la sainte Vierge à Lourdes et pour demander la paix. Les exercices de la neuvaine commenceront à 7 h. 30 p.m. Tous les fidèles serviteurs de la sainte Vierge et de sa confidente sont invités et seront les bienvenus. Pour s'y rendre on s'a qu'à prendre les tramways qui conduisent à l'angle des rues Bélanger et Iverville et correspondre avec l'autobus de St-Michel qui passera par l'église, dans les deux directions.

QUARANTE-HEURES. Vendredi et samedi, les 5 et 6 juillet, auront lieu à Sainte-Bernadette de 7 h. 30 à 12.30 les exercices des Quarante-Heures prêchées par M. l'abbé Henri Saey.

Secursaires à Lachine et Montréal.

Manufacturiers de plancher en bois dur en mercier et érable. Attention spéciale aux communitaires.

Tel. York 0928

# Mort du docteur Aimé Handfield

Le Dr Aimé Handfield a succombé à une crise d'angine, à son bureau, à 58 ans.

Le Dr Handfield avait fait ses études classiques à l'Université d'Ottawa et après avoir obtenu son doctorat de l'Université Laval, en 1906 il était parti immédiatement pour Paris parfaire ses études médicales. A son retour d'Europe il avait pratiqué la médecine à Montréal jusqu'à son décès.

En 1906, il épousa Mme Blanche Goyer, décédée en août 1931. Lui survivent un fils, Paul-René, et une fille, Simone, ainsi que plusieurs frères et soeurs, la révérende Soeur Marceline, des Soeurs de la Providence, de Montréal, missionnaire aux Trois-Rivières; Hélène (Mme L. Sylvain) et Mlle Maria Handfield; Me Wilfrid et Irénée Handfield, le défunt était le frère de feu les Drs J.-A. Handfield et Donat Handfield et de Mes Arthur Handfield et Albert Handfield, avocats.

La dépouille est exposée à 9659, boulevard LaSalle, Ville LaSalle. Les funérailles auront lieu à l'église St-Nazaire, Ville LaSalle, samedi.

# Tarif spécial pour les soldats

Ottawa, 3. — Les membres de l'Armée active canadienne peuvent obtenir un billet d'aller et retour pour le prix d'un billet d'aller; c'est ce que M. C.-G. Power, ministre de l'Aviation, a déclaré hier, à la Chambre des communes, en réponse à une question de M. G.-K. Fraser, député conservateur de Peterborough-Ouest. Le ministre a ajouté que les chemins de fer offriraient des tarifs spéciaux en fins de semaine et que les soldats comme les civils pouvaient en bénéficier.

# Ils le méritent

Achetez chez les annonceurs du

# DEVOIR

Ils méritent à tous égards l'encouragement de nos lecteurs.

# L'ORGATRON EVERETT

le plus bel orgue électrique au monde



Vous êtes cordialement invité à venir, à notre magasin principal, examiner et jouer ce célèbre instrument. Il reproduit toute la beauté musicale de l'orgue à tuyaux et se joue de la même façon. Son riche, Contrôle du volume. Conditions faciles, si vous le désirez.

## C. W. LINDSAY & CIE, Limitée

J.-A. HEBBERT prés. et gérant général  
1112, rue Ste-Catherine ouest  
(Juste à l'ouest de l'Église)  
380, rue Ste-Catherine est  
(au coin St-Hubert)  
4232, rue Wellington  
Verdun  
MONTREAL

# GARDEZ VOTRE CUISINE FRAÎCHE... Spaghetti Savoureux!



POUR faire des repas d'été vraiment appétissants, vite préparés et certains de plaisir, il n'y a rien de mieux que le Spaghetti Cuit Heinz! Etant tout prêt à faire chauffer et à servir, il épargne du temps et du travail et garde votre cuisine fraîche. Et ce plat copieux a une saveur exquise absolument inégalable! C'est parce que les chefs Heinz font leur propre spaghetti — et le baignent dans une sauce faite avec des tomates Heinz, du fromage doux et des épices savoureuses. Le Spaghetti Cuit Heinz est également exquis avec des restes! Servez-en donc demain!

★ Faites chauffer 1 grosse boîte (26 onces fluide) de Spaghetti Cuit Heinz suivant les instructions données sur l'étiquette. Prenez 3 ou 4 saucisses de Francfort qui vous restent, coupez-les en travers en tranches de 1/2 pouce d'épaisseur, que vous faites revenir au beurre avec 1 oignon moyen coupé en petits dés. Mettez le spaghetti au centre du plat et placez les petits morceaux de viande sur le dessus. Disposez des tranches de Concombre Mariné Heinz sur le côté, et piquez des branches de cresson ça et là.

★ Faites cuire 1 petit oignon et 1 petit piment vert (tous deux hachés finement) dans 3 cuill. à soupe de beurre. Ajoutez 1/4 tasse (2 1/2 onces) de bœuf séché finement déhanché et légèrement rissolé. Versez-y 1 boîte moyenne (16 onces fluide) de Spaghetti Cuit Heinz et laissez cuire jusqu'à ce que le spaghetti soit bien chaud. Assaisonnez d'une pincée de poivre. (3 à 4 portions).

H. J. Heinz Company of Canada Ltd., Cuisines canadiennes établies en 1909, à Leamington

# SPAGHETTI CUIT HEINZ

CALENDRIER
Demain: VENDREDI, 5 juillet 1940
Saint Michel des Saints, confesseur
Lever du soleil, 4 h. 18.
Coucher du soleil, 7 h. 50.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

JEUDI, 4 JUILLET 1940

VENT MODERE: BEAU ET ASSEZ CHAUD
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 66.
Minimum 48.

Bataille entre la flotte anglaise et la flotte française au large d'Oran

Le roi Carol constitue un gouvernement proallemand

Tout comme Hitler et Mussolini, le nouveau premier ministre Gigurto devient chef d'un Etat totalitaire

Préparatifs pour prévenir un coup de main de la Russie

Bucarest, Roumanie, 4 (A.P.) — Le roi Carol a constitué aujourd'hui un nouveau gouvernement proallemand pendant que le régime circulaire à l'effet que la Russie soviétique aurait signifié de nouvelles exigences à la Roumanie.

du conseil est le général Michel Ionesco, reconnu comme un officier d'intérieur va à un Garde de Fer, le général Ion Stanaco. Ce sont deux autres membres de la Garde de Fer, MM. Nichifor Craina et Horia Sima, qui se voient confier les portefeuilles de la propagande et de la culture.

Roumanie craint quelque nouveau coup de force de leur part. On prévoit une recrudescence d'antisémitisme sous le gouvernement Gigurto. Les étudiants ont manifesté ce matin contre les Juifs dans les rues de Bucarest et on signale un peu partout dans le pays des bagarres qui auraient fait nombre de blessés.

Le sabordage de la flotte française

BERLIN, 4 (A.P.) — L'agence de nouvelles allemandes dit que du point de vue allemand et italien, le sabordage de la flotte française pour empêcher de tomber entre les mains des Anglais aurait rencontré les termes de l'armistice franco-allemand.

La flotte italienne à la rescousse de la flotte française

GENEVE, Suisse, 4 (A.P.) — Une dépêche au "Journal de Genève", de son correspondant de Berlin, annonce aujourd'hui que "la flotte de guerre italienne se dirige à toute vapeur pour appuyer les navires de guerre français contre les navires de guerre anglais, au large d'Oran".

Arrivée d'un second groupe d'enfants britanniques

Québec, 4 (C.P.) — Un groupe considérable de Britanniques et d'Européens comprenant des hommes, des femmes et plusieurs centaines d'enfants du Québec, est arrivé aujourd'hui à Québec. La plupart se sont mis en route pour Montréal dès leur arrivée.

Les déclarations de M. Churchill

Un cuirassé français de la catégorie "Bretagne" a été coulé et un autre a été endommagé

Une partie de la flotte française s'est réfugiée dans des ports anglais — M. Churchill loue le courage des marins français

Sommation anglaise — Refus de l'amiral français — Les Anglais attaquent

Londres, 4 (A.P.) — Le premier ministre Winston Churchill a révélé aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'un cuirassé français de la catégorie Bretagne a été coulé et un autre endommagé, au large d'Oran, Algérie, au cours d'un combat naval livré par la flotte anglaise pour la possession de la flotte française. Il a également révélé qu'une partie de la flotte française, qui ne se voyait pas en mesure de gagner les ports de l'Afrique française, est venue se réfugier dans des ports anglais il y a dix jours et que les Anglais ont pris possession de ces navires. En marge de la bataille navale au large d'Oran, M. Churchill a déclaré qu'il craint que les pertes de vie n'aient été très lourdes chez les Français car, dit-il, la flotte anglaise a dû recourir à des méthodes extrêmes et on a observé de formidables explosions. Il a ajouté que les navires français avaient combattu avec le courage qui caractérise la marine française. Les galeries de la Chambre étaient bondées pour entendre le discours du premier ministre. On remarquait la présence de pairs, de soldats et de l'ambassadeur de la

Russie soviétique, M. Ivan Baïsky. On dit que M. Churchill avait les larmes aux yeux lorsqu'il a terminé son discours qui a été acclamé. La Chambre a ensuite poursuivi le débat à huis clos. M. Winston Churchill a commencé son discours en exprimant son regret d'avoir à annoncer à la Chambre les mesures que le gouvernement a cru devoir prendre pour empêcher que la flotte française ne tombe aux mains des Allemands. Lorsque deux nations combattent côte à côte, dit-il, il peut arriver que l'une d'elles soit battue et écrasée et ainsi forcée de demander à son allié de la relever de ses obligations. Le moins que l'on pouvait demander au gouvernement français qui abandonnait la lutte, c'était de voir à ce qu'aucun dommage évitable ne soit infligé à des camarades fidèles dont la victoire constituait la seule chance qui restait à la France de conserver sa liberté. Nous avons offert de relever complètement les Français de leurs obligations encourues en vertu d'un traité à la condition que leur flotte fut dirigée vers des ports anglais avant qu'un armistice séparé fut conclu.

gimer l'angoisse que cette affaire causée à l'Amirauté anglaise. Le refus de l'amiral français Lorsque l'amiral français eut définitivement refusé de se rendre à la sommation, l'amiral Somerville a reçu ordre de terminer l'opération avant la nuit. Il a ouvert le feu à 5 h. 58 sur la puissante escadre française soutenue par des batteries côtières. L'attaque anglaise fut soutenue par de puissantes attaques des avions de l'Ark Royal. Pertes françaises A 7 h. 30, un croiseur de bataille de la classe Straszburg était éboulé et endommagé. Un cuirassé de la classe Bretagne a été coulé et un autre a été gravement endommagé. Deux contre-torpilleurs français et un porte-avions ont été coulés ou mis en feu. Un croiseur de bataille, qui est le Straszburg ou le Dunkerque, a réussi à s'échapper du port poursuivi par des avions. Il a été atteint par une torpille, mais il a été rejoint par d'autres navires français, qui ont tous gagné Toulon avant d'avoir été rattrapés. Quoi qu'il en soit, le Dunkerque sera hors de service pour plusieurs mois à venir. Les navires français ont combattu avec le courage qui caractérise la marine française. Je crains que les pertes de vie chez les Français et dans le port n'aient été lourdes car il nous a fallu recourir à des mesures extrêmes et on a observé de formidables explosions. Aucun des navires anglais n'a été affecté quant à sa puissance de feu ou à sa mobilité. La flotte italienne s'est tenue prudemment à l'écart. Nous prendrons les mesures nécessaires pour maintenir notre maîtrise de la Méditerranée. Une forte proportion de la flotte française est donc passée en nos mains ou a été mise hors de service et ainsi soustraite à l'Allemagne. Quelques autres navires français sont encore au large et notre volonté inflexible est de faire tout ce qui est possible pour les empêcher de tomber aux mains des Allemands. C'est avec confiance que je m'en remets au parlement du soin de juger cet acte. Je m'en remets au jugement de la nation. Je m'en remets au jugement des Etats-Unis. Je m'en remets au jugement du monde et de l'histoire. Pour ce qui est de l'avenir, nous devons évidemment nous attendre à être attaqués ou même envahis. Les mensonges et les rumeurs à l'effet que nous songions à amorcer des négociations avec le gouvernement de l'Allemagne et de l'Italie doivent être entièrement dissipés à la suite des mesures radicales que nous avons cru devoir prendre. Pas de paix Il n'est pas question de paix ici. Nous poursuivrons au contraire la guerre avec la dernière vigueur. Sa Majesté ainsi à tous les sujets de Sa Majesté ainsi à nos alliés et nos sympathisants des deux côtés de l'Atlantique afin qu'ils nous apportent toute l'aide possible. En liaison étroite avec nos Dominions, nous allons traverser une période d'extrême danger et d'espérance splendide qui mettra à l'épreuve toutes les qualités de notre race. Nous faisons tous les préparatifs possibles pour repousser les assauts de l'ennemi, qu'ils soient dirigés contre la Grande-Bretagne ou contre l'Irlande. Tous les Anglais, sans distinction de croyance ou de parti, doivent se rendre compte que l'Irlande se trouve en péril imminent. Ce sont là des questions dont nous avons la claire perception. Ces préparatifs nous occupent du matin au soir.

7 avions allemands abattus en Angleterre

20 morts et 197 blessés, de mercredi soir à hier soir

Londres, 4 (C. P.) — Les canons de la DCA sont entrés en jeu ce matin dans le sud-est de l'Angleterre lorsque trois appareils allemands ont franchi la côte et se sont dirigés vers l'intérieur à une grande altitude. On a entendu deux puissantes détonations. En un autre point de la côte sud-est, un avion a disparu après avoir survolé une région du sud-ouest de l'Angleterre; on n'a pas entendu les canons antiavions, mais on croit que des avions de chasse anglais sont allés rencontrer l'ennemi. Un avion allemand a survolé ce matin une ville du nord-est de l'Angleterre, jetant deux bombes explosives et mitraillant à faible altitude, mais il n'y a eu ni victimes ni dommages. Des rapports subséquents ont annoncé que des avions de chasse anglais avaient repoussé au large une escadrille allemande qui avait bombardé une ville de la côte sud-ouest et descendu deux des

quelque vingt appareils qui la composaient. Le ministre de l'Aviation a annoncé que 7 avions de bombardement allemands ont été descendus au cours des attaques d'hier et 6 autres, si gravement endommagés qu'ils n'ont vraisemblablement pas pu regagner leur base. Un communiqué conjoint du ministère de l'Aviation et du ministère de la Sécurité nationale ont révélé que des avions allemands ont jeté des bombes au hasard au cours d'attaques intermittentes contre la côte orientale anglaise la nuit dernière, mais qu'il n'y a pas eu de victimes si un édifice a été incendié. Les attaques aériennes de la journée d'hier ont fait 7 morts et 77 blessés. L'un des morts est le mécanicien d'un train en route entre deux villes de la côte sud. Le bilan des 24 heures — de mercredi soir à hier soir — s'élève à 20 morts et 197 blessés.

Pétain ordonne à la flotte française d'Alexandrie de rentrer en France et de combattre tout ennemi qui lui barrerait la route

Les Anglais ont ouvert le feu, près d'Oran — Les Français avaient refusé de se soumettre à l'ultimatum anglais

Ordre donné aux navires de guerre français d'arrêter tout navire marchand anglais rencontré en haute mer

Genève, 4 (A.P.) — Le gouvernement Pétain, de France, a ordonné aujourd'hui à la flotte française mouillée dans le port d'Alexandrie de retourner en France et de combattre tout ennemi qui lui barrerait la route. Le communiqué du gouvernement Pétain, émis à Clermont-Ferrand et publié dans l'édition matinale du journal Le Petit Dauphinois, de Grenoble, affirme que les Anglais ont ouvert le feu sur les unités de la flotte française à Mers-el-Kébir, en Algérie, après que le commandant français eût refusé de se soumettre à l'ultimatum anglais, donnant un délai de six heures pour saborder les navires ou de les rendre aux Anglais.

Le communiqué dit que les navires de guerre anglais sont arrivés au large de Mers-el-Kébir hier matin et qu'ils y ont trouvé une partie de la flotte française y compris deux cuirassés, tel que prévu par les termes des armistices entre la France d'une part et l'Italie et l'Allemagne d'autre part. La flotte était sous le commandement de l'amiral François Genoul.

Le communiqué déclare que, comme résultat de l'attaque (qui se continue, annoncent les Anglais), le gouvernement Pétain a ordonné à tous les navires de guerre dans le port d'Alexandrie, en Egypte, de voguer immédiatement vers un ennemi de guerre et de combattre tout ennemi qui s'y opposerait. Tous les navires de guerre français en haute mer ont reçu l'ordre d'arrêter tous les navires marchands britanniques et de se battre s'ils étaient attaqués par des navires de guerre britanniques.

Anglais contre Italiens

Le bulletin italien

Le Caire, Egypte, 4 (A.P.) — Un communiqué de la Royal Air Force annonce aujourd'hui que des avions d'abandonnement de l'aviation sud-africaine ont attaqué des emplacements d'artillerie lourde dans la région de Moxale, au sud de l'Ethiopie, hier, et qu'ils ont obtenu des coups directs avec des bombes de fort calibre. On a entendu une explosion, ce qui semblerait indiquer qu'un dépôt de munitions a sauté. Les troupes italiennes se sont réfugiées dans un ravin et dans les bois où les aviateurs les ont mitraillées. Tous les appareils sud-africains sont rentrés à leur base.

Rome, 4 (A.P.) — Voici le texte du bulletin publié aujourd'hui par le haut-commandement italien: "Sur le front de Cyrénaïque, notre colonne a atteint Emusaid, dans la région de Sollum, en repoussant de petits groupes de chars tandis que notre aviation attaquait et dispersait une colonne motorisée ennemie. "Plus au sud, des attaques anglaises répétées contre la redoute de Capuzzo ont été complètement repoussées. "L'un de nos sous-marins n'est pas rentré à sa base. "En Afrique orientale, nos Dubais ont occupé le fort de Moxale qu'ils ont conservé en dépit des attaques aériennes infructueuses par lesquelles l'ennemi a réagi. "Sur la frontière du Soudan, nos escadrilles ont bombardé les fortresses ennemies d'Akopo et Galabat. "Une attaque aérienne ennemie contre Assab a causé de légers dommages".

Navires français capturés dans les ports anglais

LONDRES, 4 (C. P.) — Des groupes militaires anglais ont capturé tous les marins français dans tous les navires français dans un port anglais, et plusieurs navires français ont été saisis. Des "corvettes" Ottawa, 4 (D.N.C.) — Les nouveaux navires de guerre canadiens construits dans les chantiers maritimes du Canada seront connus sous le nom de corvettes, annonce le contre-amiral Percy-W. Nelles. La construction de ces navires qui sont sur le modèle des vedettes est considérée comme une des contributions les plus importantes à l'effort de guerre du Canada. Elle entraînera la dépense de millions de dollars et procurera de l'emploi à des milliers d'hommes.

Aucun cuirassé français n'est encore aux mains des Allemands ou des Italiens

Londres, 4 (C.P.) — Le comité national français présidé par de Gaulle, a annoncé qu'aucun cuirassé de la marine française n'était tombé entre les mains des Allemands ou des Italiens. La nouvelle a été donnée par le vice-amiral Muselier, qui commande les forces navales françaises "libres" et collabore avec de Gaulle. Il a ajouté qu'un certain nombre de navires de guerre étaient rendus dans les eaux britanniques. Cuirassés français en feu Berlin, 4 (A.P.) — Une agence de nouvelles allemande rapporte que les cuirassés français Dunkerque et Provence et le navire de tête de flotte, Mogador, sont en feu, par suite du bombardement anglais, et brûlent maintenant dans le port d'Oran. Le rapport dit que le cuirassé Bretagne aurait sauté en essayant de sortir du port et qu'il aurait sans doute frappé une mine magnétique. Le rapport ajoute que le cuirassé Strasbourg et cinq navires de tête et un certain nombre de torpilleurs et de sous-marins auraient réussi à atteindre la haute mer méditerranéenne.

Délai de 24 heures pour quitter la Roumanie

Bucarest, Roumanie, 4 (A.P.) — On apprend de source officielle anglaise que l'on a signifié aux Anglais qui exploitent des gisements pétroliers en Roumanie un délai de 24 heures pour quitter le pays. On croit que ce ne soit là le prélude de la nationalisation de l'industrie du pétrole en Roumanie. Parmi les hommes qui ont aussi reçu l'ordre de quitter le pays se trouvent les gardes chargés de faire sauter les puits au cas d'une invasion allemande ou russe. On rapporte que M. Ted Masterson, chef de l'English Phoenix Company, l'une des entreprises anglaises les plus importantes, n'a pas pu pénétrer dans sa raffinerie et a reçu ordre de quitter la Roumanie dans les 24 heures.

plutôt au rond-point de la montagne. L'assistance nombreuse, malgré le temps lourd et un peu de pluie, a écouté et applaudi jusqu'à minuit passé, le programme varié composé de récitation et de chants, de danses, d'orchestre et d'allocation, où dominaient la note patriotique et l'amour de la France. M. Jules Massé et ses organisateurs de même que la poésie et la musique peuvent se féliciter de ce succès d'assistance et d'intérêt.

Au "Gala national de la poésie canadienne"

La soirée de la "Société du bon parler français" au rond-point de la montagne

Le cinquième "Gala national de la poésie canadienne", organisé par la "Société du Bon parler français" a eu lieu hier soir, au Châlet, où

avec le grade temporaire de lieutenant-colonel d'aviation Marcel-C. Dubuc, qui était commandant de l'école de T.S.F. de Montréal depuis sa fondation au début de mars, se rendra à la station aérienne de Trenton pour y suivre un cours de science administrative. Les taux de péage Québec, 4 (D.N.C.) — Une importante délégation du Royal Automobile Club, de Montréal, et de diverses autres associations doit rencontrer le conseil des ministres cet après-midi. Les délégués veulent protester contre l'augmentation des taux sur les divers ponts de péage de la province.

Nouvelles diverses

Nouvelles diverses
Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430, rue Notre-Dame (est), Montréal.

Nouveau commandant de l'école de T.S.F. à Montréal

Ottawa, 4 (D.N.C.) — Le commodore de l'Air James Stanley-Scott, directeur du corps d'aviation royal canadien, de mai 1924 à mai 1928, a démissionné pour accepter le poste de chef d'escadrière sur la réserve spéciale du corps d'aviation royal canadien. Le ministère de la Défense nationale pour l'air a annoncé aujourd'hui que les services de l'ancien directeur du corps d'aviation royal canadien avaient été de nouveau requis et que celui-ci avait été nommé commandant de l'école de T.S.F. no 1 de Montréal

Bogoré à bord du "Surcouf"

Une bagarre éclatée à bord du sous-marin Surcouf au cours de laquelle un marin anglais a été tué, deux officiers et un marin anglais blessés et un officier français tué. Toute l'opération s'est effectuée sans effusion de sang excepté à bord du Surcouf. Nous devons apporter un soin particulier à notre propre salut, poursuit M. Churchill, en ajoutant que la question de disposer de la flotte française est la plus dure et la plus sombre qu'il ait eue à résoudre au cours de sa carrière. La plupart des marins français ont pris leur parti de la situation avec sérénité et huit ou neuf cents d'entre eux ont exprimé leur ardent désir de poursuivre la guerre. Quelques-uns ont demandé à devenir citoyens anglais et on leur a accordé sans préjudice pour ceux qui préfèrent combattre à titre de Français. Plusieurs sous-marins français ont rejoint notre flotte isolément et nous avons accepté leurs services.

Alexandrie, un cuirassé français, quatre croiseurs et un certain nombre de navires plus petits, avertis qu'on ne leur permettrait pas de quitter le port, ont été aux prises avec des avions italiens à combattre une attaque aérienne italienne. Pour ce qui est d'Oran, un officier anglais a demandé hier matin un entretien à l'amiral français et il a remis, après qu'on lui eût refusé l'entretien, un document sommant la flotte française de continuer la lutte contre les Allemands et les Italiens ou de se diriger avec des équipages réduits vers des ports anglais. Au cas où ils refuseraient de se rendre à cette sommation, les navires français devaient se saborder dans un délai de six heures. On a mené des négociations et pris des mesures pour faire en sorte que ces navires fussent coulés ou mis hors de service d'une façon ou d'une autre. On peut ima-

La conquête économique
Vol. II
ETAPES
par Edouard Montpetit
Table des matières:
1. Les Biens
2. Les Services
3. Les Besoins
4. Notre économie
LUMIERE DU NORD
CLIMAT DE CULTURE
IN HYMNIIS ET CANTICIS
RESPONSABILITES INTELLECTUELLES
Volume de 270 pages.
Au comptoir ou par la poste \$1.00
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



De belles fêtes à l'Épiphanie

L'Épiphanie, 4 (spécial au Devoir) — Dans les campagnes, le dimanche est le jour férié par excellence. Voilà pourquoi à l'Épiphanie, le 30 juin dernier fut consacré à la célébration de la Saint-Jean-Baptiste.

Toute la journée, le village arborait un air de fête. Les rues pavées, les maisons décorées, la population en émoi, les flots d'étrangers qui y arrivaient, tout contribuait à créer une atmosphère joyeuse.

Un sermon de circonstance

Dès le matin, aux messes paroissiales, de la Société Royale du Canada, donna un sermon dans la note du jour. Cet écrivain qui est aussi un orateur éloquent, fit un exposé historique qui prépara adéquatement la population à comprendre la signification de la fête célébrée en ce jour.

Le défilé

Les spectacles et réjouissances eurent lieu le soir. Sous l'initiative d'un groupe de citoyens dévoués, le défilé soigneusement préparé qui passa par les rues du village comprenait environ trente chars allégoriques. Une foule de plus en plus nombreuse sur tout le parcours. Les chars avaient été exécutés avec bon goût, à-propos et couleur locale. Ils évoquaient soit des faits d'histoire, soit des aspects caractéristiques de la vie canadienne-française. Depuis la scène de la bénédiction paternelle qui ouvrait la théorie jusqu'à saint Jean Baptiste, le spectacle fut sans cesse original et renouvelé.

Les discours

C'est M. le curé Robitaille qui présenta les orateurs. M. Édouard Majeau d'abord, maire du village, attribua à qui de droit les félicitations et les remerciements. Au nom de ses concitoyens, il exprima la fierté que cette fête leur inspirait; il souligna aussi l'importance de la coopération avec le clergé.

Au nom des jeunes, M. Léo Chartrand, secrétaire de la société de Saint-Jean-Baptiste locale, lança un appel chaleureux à l'optimisme, à la vigueur morale, à l'esprit chrétien.

M. l'abbé Pleau, professeur au collège de l'Assomption, dans un solide discours, adressa à la population des vérités dures, mais nécessaires.

Le notaire L.-A. Fréchette, président général de la Saint-Jean-Baptiste, appporta à l'Épiphanie le salut de la société de Montréal. Son discours, appuyé sur de fortes bases, contenait des directives très utiles. M. le chanoine Irénée Gervais, principal de l'École Normale de Joliette, représentait S. E. Mgr J.-A. Pappineau, évêque de Joliette. Il parla en maître de choses qu'il connaît.

M. Bernard Bissonnette

Le président de l'Assemblée législative de Québec, qui est député du comté de l'Assomption, parla ensuite la parole. Après avoir loué le curé de ses travaux littéraires et félicité les organisateurs, il exprima des opinions éminemment intéressantes, voire courageuses.

Un feu d'artifice clôtura la fête. Et quand s'éteignit dans le ciel la dernière fusée, c'est avec regret que la foule se dispersa. Elle emportait toutefois le souvenir d'une très belle fête.

P. R.

A LA SCÈNE, AU CONCERT ET A L'ÉCRAN

RADIO-GAZETTE

Vendredi, 5 juillet

Radio-États-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

Nouvelles, à 8.00 et à 9.15 a.m., à midi, à 3.30 p.m., de 6.30 à 7.15, 8.55, 10.30 et 11.30 p.m., de 1.00 a.m.

1.15 Concert de concert Columbia, 11.00 Sport.

Sommaire

JEUDI, 4 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

4.00 Fémina, sous la dir. de Mme Pierre Casgrain

4.30 Georges Dufrenoy ténor.

4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermédiaire.

5.00 Radio-Journal.

5.30 Les plus beaux disques.

5.30 La bourse.

5.45 Programme musical.

5.50 Réclat de piano.

6.15 L'orch. de Gus Stock, NBC.

6.25 Les chansons de Chiéti.

6.30 Radio-Journal.

6.45 Allan Reid, organiste.

7.00 La Pension Velder Sketch de M. Robert Choquette.

7.15 Les chansons de Chiéti.

7.30 Southwestern Serenade.

7.45 Version française des nouvelles de la B.B.C.

8.00 News, Pratt, pianiste.

8.30 L'orchestre de Don Turner.

8.50 L'orchestre symphonique de Toronto.

10.00 Orgue et chanteurs.

10.30 La situation, ce soir, Causerie de M. Louis Francoeur.

10.45 Orch. de Chiéti.

11.00 Radio-Journal et chronique sportive.

11.20 Musique de danses, NBC.

11.30 Orch. de Chiéti.

11.45 Bulletin de nouvelles.

12.00 Fin des émissions.

CBM — 288 mètres — 960 kilocycles

4.00 Les plus beaux disques.

4.30 Intermezzo.

4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermédiaire.

5.00 Radio-Journal.

5.30 Intermezzo musical.

5.45 First Aid in the Home, Causerie de M. Louis Francoeur.

6.00 Mlle Gwen Mullock.

6.15 La bourse.

6.45 Nouvelles de la B.B.C.

6.50 Orch. NBC.

7.00 Les chansons de Chiéti.

7.30 Radio-Journal en anglais.

7.45 Allan Reid, organiste.

8.00 Belain de Londres.

8.15 Programme varié.

8.30 Le courrier de la B.B.C.

7.45 Cities of Men, Causerie de Lotta Demper.

7.50 Radio-Journal.

8.00 Réclat de piano.

8.15 Causerie de sir Geard Campbell.

9.00 Concert symphonique.

10.00 Le Music-Hall Kraft, avec Bing Crosby et Bob Hope, orch. sous la dir. de Johnny Trotter.

11.00 Radio-Journal en anglais.

11.15 British Speaks, Causerie de Bartlett.

11.30 Stag Party.

11.45 Radio-Journal.

12.00 Fin des émissions.

CKAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Nouvelles.

4.15 Ray Birch et orch.

4.15 Les événements sociaux.

4.30 Symphonie.

4.45 Melody Musical.

5.00 L'heure du thé.

5.15 Chas Bennett et orch.

5.30 La Rue Franklin.

5.45 Madeline et Pierre.

6.00 Croquis sportif.

6.30 CKAC et la chanson française.

6.45 Nouvelles.

6.50 Orchestre de Chiéti.

7.00 Amos'N'Andy.

7.15 Light Up and Listen Club.

7.30 Nazaire et Barnabé.

7.45 Ca ira, si tu veux!

8.00 Sérénade estivale.

8.15 Les chansons de S.-Laurent.

8.30 Les auditions de CKAC.

9.00 Le théâtre de chez nous.

9.30 Rondes et doubles Croches.

10.00 Lanny Ross, ténor.

10.15 Hal Hartley et orch.

10.30 Le Journal parlé.

10.45 Buddy Clark, Songs, CBS.

11.00 Allo, allo les sportifs!

11.10 Mélodies à l'orgue.

11.15 Orchestre de Chiéti.

11.30 Xavier Curat et orch. CBS.

11.50 Synphonbarde et orch. CBS.

12.30 Nouvelles, CBS.

11.45 Ray Herbert et orch. CBS.

1.00 Bulletin d'informations.

CHLP — 266 mètres — 1120 kilocycles

4.15 Quatuor.

4.30 Chansonnettes françaises.

4.45 Sommaire.

5.00 Heure.

5.00 Le théâtre dansant.

5.30 Radio-séances.

6.00 L'heure précise — Méli-mélo.

6.15 Radio-Journal.

6.25 Sommaire.

6.30 L'heure précise.

6.30 Musique sur demande.

6.45 Radio-annuaire.

7.30 Sport.

7.45 Guiltare.

8.00 Wm. Klein.

8.30 Les grandes aventures.

8.50 Hit Review.

9.00 Orch. F.H.T.

10.15 Nouvelles.

10.30 Orch. Lachance.

11.00 Heure.

CFY — 500 mètres — 600 kilocycles

CFX — 496 mètres — 605 kilocycles

4.15 Matinée-Club.

4.30 Musique.

5.30 Nouvelles.

5.45 Concert-miniature.

6.15 Nouvelles-écoutes.

6.45 Buccaneers Octette.

7.05 Musical.

7.15 Imperial Tobacco Co.

7.45 Revue du sport.

7.55 National Breweries.

8.00 Les concerts symphoniques de Montréal.

10.30 Réclat de chant.

11.00 Dérivatives nouvelles Molson.

1.00 Nouvelles.

VENDREDI, 5 JUILLET

CBF — 329.7 mètres — 910 kilocycles

7.30 Radio-Journal et intermédiaire musical.

8.00 Radio-Journal.

8.15 Chansonnettes françaises.

8.30 Pot-pourri musical.

9.00 Intermezzo musical.

9.05 Happy Jack chanteur NBC.

9.15 Mame est servie.

9.30 Les chansons que vous aimez.

9.57 Radio-Journal.

10.00 Vie en famille Sketch.

10.15 Courrier-confidences.

10.30 Quelles nouvelles? avec Jorette Bernier.

10.45 Matinée musicale.

11.00 L'heure Symphonique.

12.00 Chansonnettes françaises.

12.15 The Vass Family.

12.30 Version française des nouvelles de la B.B.C.

12.50 Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.

1.00 Firsede Singers.

1.15 Radio-Journal en français.

1.30 Réveil rural.

2.00 Chansonnettes françaises.

2.15 La Rue Franklin et orch.

2.30 Orchestre de la NBC.

2.57 Radio-Journal.

3.00 Les chefs-d'œuvre de la musique.

4.00 Fémina, sous la dir. de Mme Casgrain.

4.30 Le quart-d'heure des malades.

4.45 La chronique parlée sur les programmes de la soirée.

5.00 Radio-Journal.

5.30 Les plus beaux disques.

5.50 La bourse.

5.45 Allegretto.

6.15 Orch. de danses NBC.

6.25 Les chansons de Chiéti.

6.30 Radio-Journal.

6.45 Réclat d'orgue.

L'information à Paris-Mondial

L'heure des informations à Paris-Mondial est le suivant (heure normale de l'Est). Les émissions se font sur trois longueurs d'ondes: TPA 25 m. 60. FPH. 25 m. 33. TPC. 31 m. 51.

7.40 a.m. Dictée, chronique musicale et dictée.

8.00 a.m. Informations en anglais.

8.03 p.m. Informations et revue de presse.

8.30 p.m. Informations en anglais.

11.45 p.m. Informations en anglais.

12.00 p.m. Informations et revue de presse.

12.30 p.m. Informations et revue de presse.

12.50 p.m. Informations et revue de presse.

1.00 p.m. Informations et revue de presse.

1.30 p.m. Informations et revue de presse.

1.50 p.m. Informations et revue de presse.

2.15 p.m. Informations et revue de presse.

2.30 p.m. Informations et revue de presse.

2.50 p.m. Informations et revue de presse.

3.15 p.m. Informations et revue de presse.

3.30 p.m. Informations et revue de presse.

3.50 p.m. Informations et revue de presse.

4.15 p.m. Informations et revue de presse.

4.30 p.m. Informations et revue de presse.

4.50 p.m. Informations et revue de presse.

5.15 p.m. Informations et revue de presse.

5.30 p.m. Informations et revue de presse.

5.50 p.m. Informations et revue de presse.

6.15 p.m. Informations et revue de presse.

6.30 p.m. Informations et revue de presse.

6.45 p.m. Informations et revue de presse.

7.00 p.m. Informations et revue de presse.

7.15 p.m. Informations et revue de presse.

7.30 p.m. Informations et revue de presse.

7.45 p.m. Informations et revue de presse.

8.00 p.m. Informations et revue de presse.

8.15 p.m. Informations et revue de presse.

8.30 p.m. Informations et revue de presse.

8.45 p.m. Informations et revue de presse.

9.00 p.m. Informations et revue de presse.

9.15 p.m. Informations et revue de presse.

9.30 p.m. Informations et revue de presse.

9.45 p.m. Informations et revue de presse.

10.00 p.m. Informations et revue de presse.

10.15 p.m. Informations et revue de presse.

10.30 p.m. Informations et revue de presse.

10.45 p.m. Informations et revue de presse.

11.00 p.m. Informations et revue de presse.

11.15 p.m. Informations et revue de presse.

11.30 p.m. Informations et revue de presse.

11.45 p.m. Informations et revue de presse.

12.00 p.m. Informations et revue de presse.

12.15 p.m. Informations et revue de presse.

12.30 p.m. Informations et revue de presse.

12.45 p.m. Informations et revue de presse.

1.00 p.m. Informations et revue de presse.

1.15 p.m. Informations et revue de presse.

1.30 p.m. Informations et revue de presse.

1.45 p.m. Informations et revue de presse.

2.00 p.m. Informations et revue de presse.

2.15 p.m. Informations et revue de presse.

2.30 p.m. Informations et revue de presse.

2.45 p.m. Informations et revue de presse.

3.00 p.m. Informations et revue de presse.

3.15 p.m. Informations et revue de presse.

3.30 p.m. Informations et revue de presse.

3.45 p.m. Informations et revue de presse.

4.00 p.m. Informations et revue de presse.

4.15 p.m. Informations et revue de presse.



# LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant."

Directrice: Germaine BERNIER

## Le premier problème d'une nation: la santé des mères

Causerie du Dr Mondor — Importance de l'hygiène maternelle — Une nourriture saine et abondante est indispensable — La mortalité des mères dans la province de Québec

Le docteur E. Mondor, directeur de l'Unité sanitaire du comté de Papineau, vient de prononcer, sous les auspices du ministère provincial de la santé, une conférence très instructive, touchant l'hygiène maternelle. En voici les principales parties:

"L'hygiène maternelle est une des parties les plus importantes de l'hygiène en général, et chacun conviendra que cette question pour une nation est un problème gros de conséquence, car, en effet, qu'est-ce qu'un foyer sans mère? Et si nous ne faisons tout en notre pouvoir pour conserver des saines et des existences si précieuses, que deviendra la nation? Nous ne devons donc pas nous étonner que le ministère de la santé se préoccupe activement d'abaisser le taux de mortalité maternelle et d'améliorer le sort des mères canadiennes, car si l'on songe aux vies, celles-ci payent encore trop cher pour la continuation de la race. En effet, en consultant les statistiques fédérales pour l'année 1938, nous constatons que 968 mères sont mortes de causes puerpérales au Canada et 408 dans la province de Québec; et pendant les neuf premiers mois de l'année 1939, 733 mères sont mortes au Canada et 287 dans la province de Québec, ce qui représente une légère amélioration sur les années précédentes.

Les règles de santé, dit le docteur Mondor, comprennent les facteurs suivants: bonne alimentation, air pur, exercice, sommeil, repos, propreté, élimination régulière, soins des dents et vêtements appropriés. Pendant la période prénatale, la ration alimentaire n'a pas besoin d'être augmentée durant les quatre premiers mois, mais les aliments consommés doivent produire deux choses: assurer une santé robuste et fournir certaines substances nécessaires au développement des tissus et des os de l'enfant. Si la ration alimentaire n'est pas bien composée, les substances nécessaires au bébé seront arrachées des tissus de la mère, et ce, au détriment de sa santé. A partir du cinquième mois, cependant, il est bon d'augmenter la ration peu à peu, et cette augmentation doit être réalisée par une plus grande consommation de fruits et de légumes. Des aliments simples, purs et nutritifs comme le lait et les œufs frais doivent être absorbés pour créer des muscles et des nerfs, pour favoriser la croissance des os, des dents et de toutes les autres parties de l'organisme, de même que pour former le corps de l'enfant. On préparera les œufs et le lait sous toutes leurs formes. On peut faire usage une fois par jour de viande rôtie, bouillie ou cuite sur le gril, de même que de poisson. Un bon régime alimentaire peut en outre comprendre les substances suivantes: foie, rognons, ris de veau, céréales bien cuites, fruits crus ou cuits, du pain pas trop frais, ayant une bonne croûte, du beurre, du fromage, abondance de légumes et particulièrement de lé-

gumes verts, crus ou cuits. "Il faut attacher une grande importance à la sorte, à la dose et à la digestibilité de tous les aliments qui composent la ration, et les aliments très épicés doivent être évités, ainsi que les pâtisseries, les viandes frites ou faisandées, le sel, les marinades, concombres, oignons crus et tous les aliments qui n'agrègent pas à l'estomac.

L'air pur est de la plus grande importance; il en faut et le jour et la nuit pour le plus grand bien de la mère et de l'enfant. La joie et le contentement que nous éprouvons sur une véranda ouverte, dans les champs et ailleurs au dehors, bien que, souvent, nous ne sentions pas la moindre brise, sont attribuables au mouvement constant de l'air qui nous entoure."

Le docteur Mondor termine en disant que les travaux ordinaires du ménage constituent une excellente forme d'exercice s'ils ne sont pas poussés à l'excès, et insiste sur l'importance du repos entre les exercices; la mère, dit-il, devra observer plusieurs courtes périodes de repos pendant la journée, dont l'une après le repas du midi surtout, et une sieste quotidienne d'une heure ou deux heures dans une chambre largement aérée lui sera salutaire, en plus de huit ou neuf heures de sommeil la nuit."

### Les bonnes recettes

**L'OMELETTE SOUFFLEE**  
Six blancs; trois jaunes d'œuf; sucre vanillé, autant de cuillerées de jaunes.

Mélangez intimement les jaunes et le sucre jusqu'à ce qu'ils moussent. Montez les blancs en neige très ferme et ajoutez-les à la préparation. Beurrez un plat, versez-y la préparation et enfournez à four doux dix à quinze minutes.

**OEUFS BROUILLES**  
Quatre œufs, deux poignées de fèves haricots verts, des flageolets frais, des petites fèves, des petits pois, un gros morceau de beurre, sel, poivre.

Battez soigneusement les œufs; ajoutez-y une poignée de fèves haricots verts, des flageolets frais et des petites fèves, ainsi que des petits pois, le tout cuit à l'eau et bien égoutté; faites cuire dans une large poêle avec un gros morceau de beurre; remuez constamment, salez, poivrez et masquez les œufs avec la moitié des légumes que vous avez réservés.

**GATEAU DE GUERRE**  
Pour suivre les conseils d'économie sans que votre gourmandise ait à en souffrir, essayez la recette de ce gâteau de guerre chocolaté.

Mélangez quatre cuillerées de farine, deux de sucre, une noix de beurre fondu avec un bâton de chocolat et trois œufs.

Battez le tout pour obtenir une pâte bien lisse et faites cuire au bain-marie, dans un moule beurré. Démoulez et servez froid.

## Récit d'une infirmière française

"Nous nous sommes couchés sur les enfants pour les protéger"

Huit femmes, six voitures. Départ lundi 13 mai à 6h. du matin. La Croix-Rouge belge nous ayant envoyé un S.O.S.

Le but de la mission: Bruxelles, menacé par l'avance allemande.

Ces femmes, ces voitures, font partie de ces groupes automobiles féminins qui, depuis des mois, se dévouent sur tous les fronts: Section de la S.S.A. et de l'I.P.S.A.

L'équipe? Nous ne donnerons pas les noms de ses membres, car la comme ailleurs le courage est anonyme. Une des conductrices, collaboratrice de notre journal dont le pseudonyme de "Line", cache un grand nom de France, est revenue blessée.

C'est elle qui a bien voulu me faire le récit de cette expédition qui aurait pu être plus tragique:

—Notre première tâche, nous a-t-elle dit, a été de ramener de Bruxelles à Mons le lundi matin un aviateur blessé. Puis, l'après-midi, avec l'aide du Motor Corps féminin belge, nous avons procédé à l'évacuation de l'hôpital de Bruxelles. Le soir de ce même jour il nous a fallu, sous un bombardement incessant, vider de ses malades le sanatorium de Tormbeck.

"Pour nous la nuit fut courte, mais mouvementée.

"Le lendemain, c'est l'hospice de Louvain qu'il fallut transférer à l'arrière, puis, le mercredi, un asile de vieillards près de Wavre.

"L'attaché militaire français nous donna alors l'ordre de quitter Bruxelles où nous revenions tous les soirs.

"Le 16 nous étions à Valenciennes, où nous avons subi un bombardement particulièrement impressionnant. Jamais on ne dira assez le courage, la bonne humeur, des sœurs de charité qui nous accueillirent dans leur couvent. Elles ont montré véritablement ce qu'est la charité chrétienne. Que sont-elles devenues?"

"Mais le 17 au matin, ordre nous est donné de prendre la direction de Paris. Six enfants et deux femmes sont embarquées dans ma voiture. Nous partons.

"Le début du trajet s'effectue assez normalement, malgré un encombrement compréhensible.

"Tout à coup, à l'embranchement des routes de Cambrai et de Péronne, nous apercevons cinq bombardiers allemands qui foncent sur notre convoi.

"Aussitôt, nous faisons descendre nos petits passagers et les jetons dans la fosse. Pour les protéger le mieux possible, car cette route de Flandres ne possédait aucun arbre, nous nous sommes couchées sur leurs petits corps. Les pauvres gosses criaient, non pas par crainte des balles, mais parce que nous les avions étendus... dans des ories!"

"Le bombardement a duré une heure et quart.

"L'un des bombardiers s'était particulièrement acharné sur notre groupe, pourtant bien inoffensif. Plusieurs fois, il descendit en piqué et balaya la fosse où nous étions tapissés de mitrailleuses. Personne n'a été tué, mais une balle m'a traversé la jambe, en s'éloignant.

"Malgré le danger, une de mes compagnes m'a fait immédiatement un pansement. Les bombardiers sont enfin repartis.

"J'ai pu conduire ma voiture jusqu'à Roye où l'on m'a soignée plus sérieusement... mais, comme on m'y a fait une piqûre antitétanique et que je me sentais un peu faible, j'ai passé le volant à une autre conductrice... Nous avons évité Compiègne que 60 avions survolaient et sommes arrivées à Paris à 2 heures du matin, le 18. Six jours bien remplis."

Ce calme, ce mépris du danger qui n'étonne pas chez une Française mais qui sont dignes d'éloges, semblent tout à fait naturels chez notre collaboratrice Line, que nous avons vue sur son lit de souffrance.

Coincidence troublante, elle a été blessée sur la même route où avait été tué son père en 1914...

Antoine de COURSON  
Le Jour-Echo de Paris, 31-5-40.

## Les activités féminines

Retraites par M. Léger, P.S.S.

M. Léger, P.S.S., prêchera deux retraites prochainement au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 rue Mont-Royal ouest, Outremont. La 1ère, du 11 au 14 juillet; la deuxième, du 18 au 21 juillet. Les jeunes filles qui désirent y prendre part sont priées de retirer leur place d'avance. Retraite pour dames, du 22 au 25 juillet; retraite de vocation, du 1er au 4 août; retraite pour jeunes filles, du 16 au 19 et du 22 au 25 août.

AU TROIS-RIVIERES

Au couvent de Marie-Réparatrice, 865 St-Charles, Trois-Rivières, les retraites suivantes auront lieu pour institutrices, du 4 au 17 et du 20 au 23 juillet, du 26 au 29 août; retraites pour dames, du 8 au 11 juillet; retraites pour jeunes filles, du 26 au 29 juillet, du 30 juillet au 2 août, du 4 au 7 août.

## Echos et glanes

Modestie

Quand *Le Nabab* parut en 1878, le Tout-Paris littéraire et politique s'empressa de mettre des noms sous les personnages créés par Alphonse Daudet — et le succès du livre fut grand. Certains lui reprochaient d'avoir été cruel, d'autres de ne l'avoir pas été assez. Reproches qui ne pouvaient toucher un romancier qui n'avait voulu écrire qu'un roman "sans ressemblance garantie".

Alphonse Daudet avait fait tirer du *Nabab* dix exemplaires avec cette dédicace: "Au collaborateur dévoué, discret et infatigable, à ma bien-aimée Julia Daudet, j'offre, avec un grand merci de tendresse reconnaissante, ce livre qui lui doit tant."

Modeste à l'excès, Mme Daudet ne permit point que cette dédicace parût avant l'édition collective de 1930.

**Le gardien de nuit qui ne dormait pas**

Le fameux boxeur américain Kid Mac Coy, dont le nom chez lui avait passé en proverbe, car il avait des imitateurs, et on le nommait le vrai Mac Coy, est mort le printemps dernier.

Il avait remporté 90 combats à l'âge de 25 ans, puis il fit plusieurs mariages, dont quatre riches; divorça; tua une autre dame riche. Attraqua 24 ans de prison. En sortit. Fit du *music-hall*, Gagna de l'argent.

Deviut un terrible joueur sur les champs de courses.

Se ruina. Finit gardien de nuit. Le nombre de ses batailles? Cent. De ses épouses légitimes? Dix.

On comprend qu'après cela il se fut drogué pour dormir. Ce qu'il fit et ce qui l'a tué. Et c'est, si l'on se rappelle qu'il était gardien de nuit, à la fois triste... et amusant!

**Les îles des Brebis**

On sait que l'Islande — Ice-Land — signifie terre des glaces. On sait moins que Feroé se traduit littéralement par "îles des Brebis" — *faad*, en danois, signifiant brebis. On s'explique cette dénomination par les pâturages verts qui couvrent les îles. La langue nationale est le féroé — *foeroyar* — qui est un dialecte germanique du Nord, la langue officielle demeurant le danois. Une particularité des Feroé est que le commerce, après y avoir été le monopole d'une société privée, puis après 1709, contrôlé entièrement par l'Etat — tout comme celui du Groenland — n'a été rendu libre qu'en 1855.

La pêche à la baleine et la vente

**Qui ne sait cela?...**

On sait que l'Université Laval (Québec), qui compte quatre-vingt-six années d'existence, est le premier établissement d'enseignement supérieur au Canada. On sait aussi que les grands quartiers généraux du chat sauvage ou la maison de fourrure J.-F. Reid portent le numéro de rue: 1-4-7-3, Amherst, le plus populaire à Montréal et le plus connu pour la haute qualité des fourrures qui s'y trouvent et les conditions de vente les plus faciles et qui conviennent à tout le monde, quel que soit son budget. Commandes et mesures prises dès aujourd'hui pour l'hiver prochain chez Reid.

—Il fallait posséder une certaine dose d'aveuglement pour penser qu'Agathe vivrait toute l'année à Aigueblanche. Les hommes intelligents eux-mêmes peuvent donc avoir aussi peu de discernement que les imbéciles?

—Quand ils aiment, peut-être.

—Quand ils aiment?

Une note de dédain passait dans la voix d'Elisabeth. La jeune fille eut un léger mouvement d'épaules, en murmurant avec une pensif ironie:

—Mais c'est que je me demande précisément comment un homme tel que Willbad a pu aimer une Agathe?

—Volontiers, car je suis un peu courbutée. Et l'un de ces jours, il nous faudra faire une visite à Aigueblanche. D'après ce que dit Damien, nous n'y trouverons pas Agathe. Il semblerait donc qu'elle ne s'entend pas avec son mari?

—Probablement.

La jeune fille des yeux mordrès s'évanouissait. Les lèvres si vivantes, d'un rose délicat, eurent un pli d'ironie en ajoutant:

—Je n'ai rien à faire ici. Pendant ce temps, vous vous reposez, chère bonne amie.

—Volontiers, car je suis un peu courbutée. Et l'un de ces jours, il nous faudra faire une visite à Aigueblanche. D'après ce que dit Damien, nous n'y trouverons pas Agathe. Il semblerait donc qu'elle ne s'entend pas avec son mari?

—Probablement.

La jeune fille des yeux mordrès s'évanouissait. Les lèvres si vivantes, d'un rose délicat, eurent un pli d'ironie en ajoutant:

—Je n'ai rien à faire ici. Pendant ce temps, vous vous reposez, chère bonne amie.

—Volontiers, car je suis un peu courbutée. Et l'un de ces jours, il nous faudra faire une visite à Aigueblanche. D'après ce que dit Damien, nous n'y trouverons pas Agathe. Il semblerait donc qu'elle ne s'entend pas avec son mari?

—Probablement.

de la laine sont les deux Industries principales du pays.

Fidélité royale

En 1870, le général Brincourt, l'une des plus nobles figures de la vieille armée, fait prisonnier dans Metz après des prodiges de bravoure à la tête de sa division, est interné à Dusseldorf.

Un matin, un officier prussien vient lui remettre avec obséquiosité une lettre dont l'enveloppe est timbrée d'une couronne royale.

Enfin, je vous ai retrouvé, mon cher Henri.

"De mettre sur le papier ces malheurs qui me paraissent encore un mauvais rêve et me navrent le cœur est impossible. Que n'ai-je pu être avec, de fait, et non pas de loin en pensées. Pourquoi la destinée m'a-t-elle empêché de tirer le sabre pour ma seconde patrie et parmi des amis? Mais les soupirs appartenent aux femmes. J'espère la vengeance sonnera dans sa trompette!"

Cette lettre, c'était Charles XV de Suède qui l'adressait à ce général français, qui était venu en mission en Suède aux manœuvres et dont le cœur chevaleresque du roi s'était épris au récit des campagnes de nos armées, en Afrique, au Mexique, en Crimée.

Charles XV, le grand-père du roi Gustave de Suède. Fidélité à l'amitié!

Les cloches

Dans les petits villages, à l'arrière du front, les cloches ne sonnent plus pour les offices. Elles sont mobilisées, et là où il n'y a pas de sirène, ce sont elles qui sont chargées d'invoquer la population à se mettre à l'abri.

Ce sont elles qui signalent que des

# E A T O N

## A rabais pour solder!

A temps pour la fin de semaine!

Frais, confortables, pratiques pour tout l'été

### Costumes négligés 2 pièces

A nouveau bas prix! Et imaginez qu'ils sont rétrécis au procédé Sanford. Confectionnés de coton léger et frais, cependant assez ferme pour leur garder leur forme. Chemise se portant en dedans ou en dehors du pantalon, avec des poches et deux poches. Pantalon à devant par plis et ceinture en pareil. Bleu et vert. Ceintures 28 à 40.

Spécial des Ventes de juillet, vendredi, costume 2 pièces

1.98

Articles pour hommes, au res-de-chaussée

T. EATON CO. LIMITED DE MONTREAL



parachutistes sont descendus dans les hordes armées menaçant de la région. On sonne alors le tocsin, pillage les villages groupés autour tout comme au moyen âge, quand du château.



De gauche à droite, Emilie, Annette, Marie, Cécile et Yvonne ont un plaisir inouï à mordre dans un morceau de crème glacée MelOrol

## LA CRÈME GLACÉE

# MELOROL

### Choisie pour les jumelles Dionne

Les fameuses jumelles, mangeant un cornet de MelOrol, à leur anniversaire de naissance. Quelle fête pour ces enfants! On leur a donné de la crème glacée. Et naturellement on ne pouvait leur offrir que la meilleure des crèmes glacées. Les gardiens de Jumelles n'offrent aux enfants que des produits irréprochables, et voilà pourquoi ils ont choisi MelOrol de préférence à toute autre crème glacée.

Chaque rouleau de MelOrol, qui est une portion individuelle, est enveloppé automatiquement dans le congélateur même. Du point de vue sanitaire, cette enveloppe est une grande protection pour MelOrol: elle lui conserve sa pureté, sa fraîcheur et sa saveur délicieuse.

Essayez la crème glacée MelOrol aujourd'hui même! Essayez-la dans les cornets, dans les *sundaes* et les laits maltés. Madame, exigez MelOrol pour vos enfants!



## CRÈME GLACÉE MELOROL



En vitesse chez Gatehouse, de la mer et de la ferme

Excellents produits de la mer

Filet Saumon de Doré  
Truite Gaspé  
de lac Poisson blanc  
Pétoncles Butterfish  
Achigan de mer

Jeunes homards frais, bouillis, chacun 20¢  
Gros homards frais, bouillis, la livre 45¢

Servez avec légumes Gatehouse frais cueillis.

POUR LA FIN DE SEMAINE

Poulets gras de choix à rôtir, grosses dinde à rôtir, poulets à griller, pigeonneaux et canetons du lac Bromé.

Gatehouse

PL. 8121

Feuilleton du "Devoir"

## Le Drame de l'Etang-aux-Biches

par DELLY

20. (Suite)  
Elle n'y était jamais revenue pendant ces six années. A son oncle qui lui proposait d'y passer une partie des vacances, elle avait répondu: "Non, ce serait trop peu et j'aurais encore une trop grande peine à le quitter." Sa volonté s'était appliquée à écarter, le plus qu'elle pouvait, le souvenir de ces lieux si chers à son cœur pendant le temps où elle devait demeurer dans le pays, de sa mère.

L'existence, à Morton-Court, avait d'ailleurs été douce pour elle. En sir Montagu, elle trouvait un pa-

rent d'une bonté un peu froide, mais de caractère généreux et sûr. Sa fille Alison, son fils Horace se montraient accueillants pour la jeune cousine étrangère. Entourée de bienveillance, elle s'était assez vite accoutumée à cette vie nouvelle. Avec Alison, elle suivait les cours du collège de Parlington, ville proche de Morton-Court. Elle en avait été une des meilleures élèves, un peu fantaisiste parfois, mais de compréhension vive et d'esprit réfléchi. Un an après son arrivée, il ne restait rien, en apparence, de la fillette un peu sauvage,

Pendant son séjour en Angleterre, elle avait correspondu avec lui et il avait continué de la diriger avec la prudence, le tact qui s'unissaient chez lui, à la fermeté, à une grande sûreté de doctrine. Mais il lui donnait peu de nouvelles du pays. C'était par son père, à qui elle écrivait pour chaque nouvel an, qu'elle avait appris, cinq ans auparavant, la naissance du petit Thierry, le fils de Willbad et d'Agathe.

Une porte fut ouverte derrière

elle; la voix d'Adélaïde s'éleva: —Comment, vous avez encore manteau et chapeau, Elisabeth! J'ai déjà défait ma valise, depuis ce temps.

Elisabeth se détourna de la fenêtre. La fraîcheur, la jeune lumière du printemps semblaient se refléter dans ses yeux. Elle dit gaiement:

—Oh! Adélie, j'oubliais tout dans mon bonheur de revoir le cher paysage! Rien ne presse, d'ailleurs. Nos bagages n'arriveront que demain. A la réflexion, j'ai cet après-midi voir M. le curé, puis-je ne j'ai rien à faire ici. Pendant ce temps, vous vous reposez, chère bonne amie.

—Volontiers, car je suis un peu courbutée. Et l'un de ces jours, il nous faudra faire une visite à Aigueblanche. D'après ce que dit Damien, nous n'y trouverons pas Agathe. Il semblerait donc qu'elle ne s'entend pas avec son mari?

—Probablement.

—Nous sommes en un autre temps, ma bonne, et je suis bien loin d'être la seule. Encore me trouve-t-elle parmi les privilégiés, puisque ma grand-mère m'a laissé un certain capital dont le revenu aidera à cette nouvelle installation.

—Ah! Madame la comtesse a...? J'ignorais cela.

—Oui, elle m'a laissé tout ce que lui permettait la loi. Je l'ai su par mon oncle qui est mon subrogé tuteur. Mon père ne m'en avait rien dit avant mon départ pour l'Angleterre.

Cela, c'était encore une des sournoises méchancetés de Judith. Le testament de la vieille comtesse avait été rédigé par elle, et elle avait certainement empêché M. de Rûden d'apprendre à sa fille qu'elle aurait ainsi, à sa majorité, une certaine indépendance pécuniaire.

(A suivre)

Le Journal est imprimé au no 438 rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), directrice propriétaire — Georges Pelletier, directeur-gérant.

BOURSE DE MONTREAL

Compilation de la maison L. J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francois-Xavier, Montreal

Table of stock prices for Montreal market, including columns for stock names, prices, and changes.

COMMERCCE ET FINANCE

Nouvelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

Articles detailing various companies and their financial information, including Romeo Handysoph, Rosedale Pastry, and others.

LE CURB DE MONTREAL

Cours fournis par la maison L. J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francois-Xavier, Montreal

Table of stock prices for the Curb market in Montreal.

BOURSE DE NEW-YORK

Compilation de la maison L. J. FORGET & CIE, 471, rue St-Francois-Xavier, Montreal

Table of stock prices for the New York market.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Compilation de la maison POTTER & Co, 427 St-Jacques, Montreal

Table of stock prices for the Toronto mining market.

La Bourse

(C.P.) - Tandis que Wall Street chamoit, à cause de la fête de l'Indépendance des Etats-Unis, les cours en Bourse locale étaient irréguliers et quelque progress quand Bathurst et St. Lawrence Corporation ont avancé de quelques fractions de point.

Text discussing market conditions, mentioning the impact of the US Independence Day and local market movements.

Les obligations

Text discussing bond market conditions and interest rates.

Marché des grains

Text discussing grain market prices and trends.

Groupes Securities Inc.

Text providing information about Groupes Securities Inc. and its offerings.

Recettes ferroviaires

Text reporting on railway revenue figures.

Emprunts-obligations

Text discussing government and corporate bond issues.

Les céréales

Text discussing grain and cereal market prices.

Congé

Fête de l'Indépendance des Etats-Unis, les marchés financiers étatsuniens chamoient. Les cotes que nous en donnons sont celles d'hier, en fermeture

INDUSTRIELS:

Table of industrial stock prices and market data.

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table of food market prices, including flour, potatoes, and butter.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trust prices.

Voileries

Table of shipping and trade prices.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Advertisement for professional and business cards, including insurance and legal services.

AVOCATS

Advertisement for lawyers and legal services.

ROYAL REMINGTON UNDERWOOD

Advertisement for Royal Remington Underwood typewriters.

N. MARTINEAU & FILS

Advertisement for N. Martineau & Fils, a business and legal firm.

DACTYLOGRAPHES

Advertisement for typewriters and related equipment.

MANUEL DE L'INVENTEUR

Advertisement for a manual for inventors.

DACTYLOGRAPHES

Advertisement for typewriters and related equipment.

Wisintainer & Fils

Advertisement for Wisintainer & Fils, a business and legal firm.

ENCADREMENTS

Advertisement for picture framing services.

IMPORTATEURS

Advertisement for importers and distributors.

P.-A. GAGNON

Advertisement for P.-A. Gagnon, a business and legal firm.

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Advertisement for optometrists and opticians.

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

Advertisement for mattress repair and replacement services.

BOYER Limitée

Advertisement for Boyer Limited, a business and legal firm.

LaRUE & TRUDEL

Advertisement for LaRue & Trudel, a business and legal firm.

Advertisement for Narsisse Ducharme, a business and legal firm.

# LA VIE SPORTIVE

## Tout est prêt pour la réunion de King's Park

C'est samedi prochain que s'ouvrira à King's Park la réunion organisée par le nouveau syndicat composé de MM. Létourneau, Dugal, Caruso et Gorman, et ces sportsmen n'ont rien négligé pour assurer le succès de la réunion de la piste de la Ville Saint-Laurent.

De nombreux coureurs participeront à cette réunion de 14 jours car hier de nombreux pur-sang sont arrivés de Hamilton, Detroit et Suffolk Downs, et actuellement toutes les places d'écuries ont été retenues.

Parmi les chevaux arrivés hier, de Hamilton, se trouvaient le pur-sang de Mme R. E. Webster, de Maitland, Ontario. Ces chevaux sont sous les soins de l'entraîneur Harry Brown et comprennent entre autres Syngo Bay, The Galf, Lock Nut et Stem Winder. Tous ont gagné des courses cette année, et l'entraîneur Brown est confiant qu'ils se classeront au nombre des meilleurs vainqueurs de bourses à King's Park. On attache une grande confiance à l'établissement Webster puisqu'il a été fondé il y a déjà plusieurs années par feu le Dr R. E. Webster, alors d'Ottawa.

Il est probable que The Galf sera un concurrent populaire sur les pistes montrealaises. Harry Brown est lui-même une figure bien connue et son retour à Montréal a été applaudi par nombre d'amis. Dans l'établissement Webster se trouve aussi Stem Winder, un rapide sprinter, qui a gagné au delà de \$5,000 sur les pistes canadiennes, l'an dernier. Mme Webster s'est rendue à l'invitation de M. Louis Létourneau et assistera à la journée d'ouverture samedi. Un de ses chevaux peut vraisemblablement partir au handicap d'inauguration. Mme Webster est propriétaire d'une belle ferme et d'une résidence fashionable près de Brockville et elle est bien connue dans la société montrealaise.

Un autre important turfman arrivé hier est Frank Seremba, qui a fait transporter ici Nick C., Kindly Act, Blanche, Lucky Jewel, Byrdford et Lucky Charm.

Harold Sherman, un autre propriétaire de chevaux bien connu, est arrivé de Detroit avec Mannerly, Miss Oak, Cache Bay, Morris Griner et Hypo. Ce dernier est un cheval de handicap et le meilleur de l'écurie Sherman.

Un autre propriétaire de chevaux de prestige est arrivé à Adams est ainsi arrivé à King's Park de Hamilton avec Major Minor et Cup Winner. Ils sont arrivés un peu après Eddé Bowie qui a amené 9 chevaux comprenant Léo D., Colored Artist et Dearzin. Major Miner a gagné récemment le Handicap spécial de \$1,000 à Hamilton. C'était sa quatrième victoire de la saison sur les pistes ontariennes et sa neuvième de l'année. Il courra ici dans des courses de six furlongs ou d'un mille. H. Hutchinson, un autre propriétaire nouvellement arrivé, fera représenter ses couleurs par Rebel Yell dans les courses à obstacles. Deux autres trains remplis de chevaux sont aussi arrivés de Charleston, Virginie. Au nombre des chevaux qui ont été enregistrés au bureau du secrétaire Gene Bury se trouvent: Crusand, Bellum, Nathan Hale, et Pennay, Glisten et Overcast appartenant à S. B. Webb; Some Bull, propriété de Mme William Martin, de New-York. Crusand est un jument de 5 ans, qui, dans ses 8 derniers départs, s'est classée dans l'argent 6 fois. Bellum est un fils de 8 ans de Popmeyer et il a déjà remporté 4 victoires cette année.

Le gérant Jules Dugal et ses assistants ont envoyé plusieurs télégrammes au cours de la journée d'hier et tout indique qu'un wagon rempli de chevaux arrivera de New-York d'ici 48 heures. On s'attend aussi à l'arrivée de plusieurs autres chevaux de l'Ouest.

Le commissaire Gene Bury a ouvert son bureau mardi et les inscriptions pour les courses de samedi seront reçues jusqu'à demain midi.

Hier soir, M. Jules Dugal a appris que les Coulter Bros., propriétaires de l'écurie Irendale, enverraient de Toronto un contingent de 16 chevaux pour la réunion de King's Park. Ces chevaux, entraînés par Arthur Brant, comprennent entre autres Cholliesene, Hivory Tip, Irendale Miss, ainsi que Gold Jug.

## Un ralliement profitable au Brooklyn

New-York, 4 — Les Dodgers de Brooklyn ont triomphé des Giants de New-York par un résultat de 7 à 3, hier après-midi pour augmenter leur avantage à la première place de la Ligue Nationale.

Les hommes de Larry MacPhail ont pu faire un grand ralliement à la 9e manche alors qu'ils enregistraient six points pour changer une défaite en une victoire.

Joe Medwick a mis le feu aux poudres lorsqu'il a expédié le premier lancer de Cliff Melton dans les estrades du champ droit. Les Dodgers ont compté un autre point pour égaliser le résultat à 3-3 et Reese a ensuite frappé son circuit avec 3 coureurs sur les buts.

Les Giants n'ont frappé que six coups sûrs contre 3 lanceurs, et ils ont compté tous leurs points aux dépens de Whillow Wyatt dans les trois premières manches.

BROOKLYN				
	AB	P	CS	R A
Reese, ac	5	1	2	1
Lavagetto, 3b	5	0	0	1
Walker, cc	4	0	0	4
Medwick, cg	4	2	2	3
Camilli, 1b	3	1	0	8
Vosnick, cd	4	0	1	2
Coscarart, 2b	3	0	0	2
Phelps, r	1	1	1	0
Mancuso, r	3	0	1	4
Gilbert	0	0	0	0
Franks, r	0	0	0	1
Hudson, 2b	1	1	0	0
Wyatt, 1	2	0	0	0
Gallagher	1	0	0	0
Casey, 1	0	0	0	0
xxx Durocher	0	0	0	0
xxxx Wasdell	0	0	0	0
Fitzsimmons, 1	0	0	0	0
Total	36	7	9	27

NEW-YORK				
	AB	P	CS	R A
Whitehead, 3b	4	0	0	1
Moore, cc	4	1	1	5
Seeds, cc	4	0	0	3
Young, 1b	4	1	1	5
Danning, r	4	1	1	4
Ott, cd	3	0	1	2
Cuccinello, 2b	4	0	1	4
Witek, ac	4	0	0	3
Hubbell, 1	3	0	1	2
Brown, 1	0	0	0	0
Melton, 1	0	0	0	0
Vandenberg, 1	0	0	0	0
Total	34	3	6	27

**Erreurs:** Medwick, Coscarart, Mancuso. Points produits par Vosmig, Cuccinello, Danning, Medwick, Hudson, Reese 4. Deux-butts: Moore, Mancuso. Trois-butts: Vosmik. Circuits: Medwick, Reese. But volé: Ott. Laissés sur les buts: New-York 5, Brooklyn 5. Buts sur balles de Hubbell 1, Brown 1, Vandenberg 1. Retirés au bâton par Hubbell 1, Wyatt 3, Casey 1, Brown 1, Fitzsimmons 1. Coups sûrs, sur balles de Wyatt, 6 en 7 manches; Casey, 0 en 1 manche; Fitzsimmons, 0 en 1 manche; Hubbell, 5 en 7 1-3 manches; Brown, 1 en 2-3 manche; Melton, 2 en 0 manche (aucun de retiré à la 9e, lança à deux frappeurs); Vandenberg, 1 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Wyatt (Ott). Lanceur gagnant: Casey. Lanceur perdant: Melton. Arbitres: Reardon, Goetz et Pinnelli. Temps 2:18. Assistance: 8,960.

## Une décision peu appréciée

La décision rendue en faveur de Joe Dubrofsky, hier soir, dans son combat de 5 rondes contre Jean Barrière, du Régiment de Maison-Neuve, au Stade Exchange, n'a sûrement pas rencontré l'approbation générale car nombreux furent les spectateurs qui protestèrent lorsque le verdict fut connu. Ce combat fut très contesté et un résultat nul aurait donné satisfaction au public et aurait rendu justice aux deux combattants.

Voici les résultats obtenus hier soir:

- 3 RONDES:**  
108 lbs: Louis Alter, Un. Sett., défait Florian Bibeault, Champêtre, par décision.  
126 lbs: Joe Konecki, Crescent, défait Marcel Roussil, Montcalm, par décision.  
90 lbs: Gérard Coursol, Crescent, défait Joe Lacroix, Un. Sett., par K.O.T. à la 3e ronde.  
108 lbs: Joe Chevrier, Montcalm, défait Gérard Forget, Crescent par K.O.T. à la 2e ronde.  
118 lbs: Marcel Lamarre, Champêtre, défait Gérard Héon, Crescent, par décision.  
147 lbs: Guy Lemieux, Champêtre défait Dominic Romeo, C.P.R., par K.O. à la 2e ronde.
- 5 RONDES:**  
112 lbs: Sam Jacobs, Y.M.H.A., défait Marcel Fournier, Champêtre, par décision.  
147 lbs: François Tremblay, C.P.R., défait Tony Morin, Montcalm, par décision.  
126 lbs: Joe Debrofsky, Un. Sett., défait Jean Barrière, Régiment de Maison-Neuve, par décision.

## Bob Feller a eu raison du St-Louis

Cleveland, 4 — Les Indiens de Cleveland ont mis fin à leur série de défaites hier lorsque Bob Feller a tenu les Browns de Saint-Louis à 7 coups sûrs seulement et les locaux sont sortis victorieux par 5-2. C'était la troisième victoire de Bob Feller depuis le commencement de la présente saison.

Les Indiens ont gagné 15 de leurs 21 dernières parties et Feller en a gagné 5 pour eux. Il a une forte avance dans le département des records au bâton avec un total de 131. Feller a retiré 11 frappeurs au bâton aujourd'hui, et il a sa dernière apparition au monticule contre les White Sox.

Les Indiens ont bien supporté Bobby et frappant 10 coups sûrs, dont les coups de circuit par Ken Keltner et Ray Mack et 3 deux-butts par Hal Trosky.

SAINT-LOUIS				
	ab.	p.	cs.	r. a.
Cullenbine cd	3	1	0	5
Radcliff cg	4	0	1	1
McQuinn 1b	5	0	2	8
Cliff 3b	4	1	0	1
Judnich cg	2	0	0	3
Bernardino ac	4	0	1	0
Hefner 3b	4	0	2	1
Grace r	4	0	1	3
Harris 1	3	0	2	1
x-Laabs	1	0	0	0
Total	34	2	7	24

CLEVELAND				
	ab.	p.	cs.	r. a.
Boudreau ac	4	0	0	4
Weatherly cc	4	1	1	4
Mack 2b	4	1	1	1
Trosky 1b	3	2	3	2
Bell cd	3	0	2	1
Chapman cg	4	0	2	0
Keltner 3b	4	1	1	2
Pytlak r	3	0	0	13
Feller 1	3	0	0	0
Total	32	5	10	27

**x-frappa pour Harris à la 9e.**  
**Résultat par manche:**  
St-Louis..... 000002000—2  
Cleveland..... 01110002x—5  
Sommaire: aucune erreur; points produits par Bell, Trosky, Keltner, Mack, Chapman, Cliff, Bernardino; deux-butts, Trosky 3, Chapman 2, Weatherly, Harris; circuits, Keltner, Mack; sacrifices, Bell; double jeu, Cullenbine à Grace; laissés sur les buts, St-Louis 10, Cleveland 6; buts sur balles de Harris 2; Feller 5; retirés au bâton par Feller 5; arbitres, Quinn, Basil, Pipras et Geiselo temps, 2 h. 25; assistance, 10,000.

## LE TENNIS

Voici les résultats des joutes pour les championnats seniors de la province disputées hier au club Rockland:

- Simples messieurs**  
Phil Pearson bat Georges Leclerc 6-2, 6-1; R. N. Watt jr. bat Lewis Duff, 6-1, 8-6; Don McDiarmid bat H. G. MacNeil, 6-3, 6-3; J. J. Desjardins bat H.-P. Emard, 8-5, 8-6.
- Doubles messieurs**  
Watt-McNeil battent McKnight-Murphy, 6-3, 6-1; Pearson-Boyer battent Durivage-Veysey, 12-10, 4-5, 6-3.
- Doubles mixtes**  
Durivage-E. Young battent Rochon-Mme McGowan 6-2, 6-1; Murphy-Mlle McConnell battent Bédard-Lorna Rief 6-1, 6-2; McDiarmid-Helen McGready battent Forget-Lucille Oumet 6-3, 6-3; Durivage-Eleanor Young battent McDougall-Mlle Sweeney 6-4, 6-1.

**Le tirage d'aujourd'hui**  
**Simples messieurs (semi-finales)**  
A 2h: R. N. Watt jr. vs Pearson;  
3h: McDiarmid vs Desjardins.

**Doubles messieurs (Quarts de finale)**  
A 3h: Dr Leclerc-Jean Richer vs Tarshis-O'Hara.

**Simples dames (semi-finales)**  
A 4h: Eleanor Young vs Mme Bolté;  
A 5h: Jean Milne vs Winnifred McConnell.

**Doubles mixtes (Quarts de finale)**  
A 6h: Pearson-Jean Milne vs McKnight-Mlle Lewis; Leclerc-Françoise Lacasse vs Murphy-W. McConnell.

**AU CANADIEN**  
Roger Lamalac défait W. Tibbets, 5-7, 6-4, 6-4; Maurice Denis, Canadien défait G. Bélanger, 6-2, 6-1; Gérard Sabran défait G. Villo neuve, 6-3, 8-6; Marc Lamalac défait R. Lloyd, 6-0, 6-0. — Double: Dr René Bolté et P. Chapdelaine battent E. Wartham et J.-P. Gauvin, 6-3, 6-3.

**Au club Outremont**  
**SIMPLES:**  
Tibbitt bat Carignan 7-5, 7-5; Elie bat Gauvin 4-5, 6-1, 6-3; Forget bat Bélanger 6-1, 7-5; Gallery bat Warhen 6-4, 2-6.

**DOUBLES:**  
Langevin et Pombrian battent Gauvin et Walle 8-6, 6-2.  
Outremont gagne 4 à 1.  
Outremont bat Northmont 3-2, dans une rencontre décalée hier soir. Carignan bat Daoust 6-0, 6-2; Evens bat O'Flaherty 6-3, 8-6; Calviol bat Morin 6-3, 8-10, 6-3; Northmont bat Gallery 6-4, 6-6, 8-6.

**DOUBLES:**  
Langevin et Pombrian battent Leduc et Gates 6-0, 6-2.

## Concours de qualification à Laval-sur-le-Lac

Quarante-neuf des meilleurs golfeurs de la province de Québec prendront part à la ronde de qualification de 18 trous pour le championnat amateur provincial, aujourd'hui, au club de golf Laval-sur-le-Lac. Roland Brault, de Cowansville, vainqueur de l'an dernier, défendra sa couronne contre plusieurs des meilleurs golfeurs canadiens dont Frank Corrigan, joueur bien connu d'Ottawa, qui représente le club Rosemere dans le tournoi, Ted Fenwick, du Summerlea, et Jack Archer, du Mont-Royal, tous représentants de l'équipe de la province pour la coupe Wellington.

Le club Laval enverra dans la lutte trois des meilleurs joueurs locaux dans la personne de Marcel Pinsonnault, Guy Rolland et Jules Chartier.

Jack Fry, du Kanawaki, vainqueur du trophée Métropolitain en cours derniers à Beaconsfield, est aussi inscrit dans le tournoi ainsi que plusieurs autres joueurs de réputation.

Voici l'horaire révisé des matches d'aujourd'hui:

2 h. Rosaire David, Kent;  
2 h. 05, E. A. Weir, Summerlea; Roland Brault, Cowansville;  
2 h. 10, Bob Lyle, Marlborough;  
2 h. 15, Bernard Sicotte, Laval;  
2 h. 20, Sherman Peabody, Sherbrooke; Gaston Ouellette, Rivermead;  
2 h. 25, Guy Lefavre, Laval; C. Doscher, Summerlea;  
2 h. 30, Jack Fry, Kanawaki; Jim Seeny, Hampstead;  
2 h. 35, R. B. Main, Kanawaki; Vincent Young, Rivermead;  
2 h. 40, J. D. Cagrove, Summerlea; René Mongeau, Laval;  
2 h. 45, H. Borrette, St-Jérôme;  
H. A. Peabody, Sherbrooke;  
2 h. 50, F. de C. O'Grady, County Club; Win F. Cornish, Ki-8-Eb;  
2 h. 55, Nick Besner, Marlborough; H. C. Shaw, Summerlea;  
3 h., Jack Archer, Mont-Royal; H. R. J. Pickens, Jr., Marlborough;  
3 h. 05, Yvan Dion, Laval; P. A. Connolly, Ki-8-Eb;  
3 h. 10, Clifford Osborne, Rawdon; A. Viau, Laval;  
3 h. 15, Fred Davies, Rivermead; E. M. Cowling, Summerlea;  
3 h. 20, Howard Murray, Summerlea; A. V. L. Mills, Royal Montreal;  
3 h. 25, Warren Soper, Royal Montreal; Jules Chartier, Laval;  
3 h. 30, Charles Harrison, Marlborough; George Hearn, Summerlea;  
3 h. 35, Guy Rolland, Laval; G. E. Fenwick, Summerlea;  
3 h. 40, Gaston Amyot, Kent; Pierre Racine, Laval;  
3 h. 45, Ernest Savard, Laval; Adolphe Dussault, Kent;

## Les Bisons vainqueurs à Toronto

Toronto, 4. — Les Leafs de Toronto ont subi un échec hier soir aux mains des Bisons de Buffalo lorsque le club canadien dut baisser pavillon par un résultat de 4 à 2.

La lutte fut égale jusqu'à la dernière manche mais lorsque les Bisons vinrent au bâton pour la dernière fois, ils réussirent à compter deux points pendant qu'ils tenaient leurs rivaux en échec jusqu'à l'expiration de la manche.

Hutchinson était au monticule pour les visiteurs et tint les Leafs à six coups réussis pendant que les Bisons frappaient dix fois la balle en lieu sûr.

Résultat détaillé de la partie:

BUFFALO					
	AB	P	CS	R	A
Carnevale, ac	5	0	2	2	3
Kroner, 2b	4	0	0	3	0
Mullin, cc	4	0	0	1	0
Carnegie, cg	4	0	1	2	0
Fleming, cd	2	2	1	2	0
Outlaw, 3b	3	2	0	0	2
Scarella, 1b	3	0	0	7	1
McCullough, r	4	0	4	9	0
Hutchinson, 1	4	0	2	1	2
Total	33	4	10	27	8

TORONTO					
	AB	P	CS	R	A
Chapman, ac	4	1	1	1	6
Rates, cc	3	0	0	4	0
Tyler, cg	4	1	3	3	0
Laitshaw, 1b	4	0	0	9	0
Lodigiani, 2b	4	0	1	4	1
Bell, cd	4	0	0	0	0
Dejonghe, 3b	3	0	1	2	1
Klimeczak, r	3	0	0	4	2
McLaughlin, 1	3	0	0	1	1
Pezullo, 1	0	0	0	0	0
Buffalo	01000102	—	4		
Toronto	000002000	—	2		

**Sommaire:**  
Erreurs: McLaughlin, Chapman. Points produits par McCullough 3, Tyler, Lodigiani, Carnevale. Deux-butts: Tyler. But volé: Fleming. Sacrifices: Bates, Outlaw, Scarella. Double-jeu: Chapman à Laitshaw. Laissés sur les buts: Buffalo 7, Toronto 4. Buts sur balles de McLaughlin 3, Beltrès au bâton par McLaughlin 1, Hutchinson 8. Coups sûrs, sur balles de McLaughlin, 8 en 8 1-3 manches; Pezullo, 2 en 2-3 manche. Lanceur perdant: McLaughlin. Arbitres: Henline et Kelly. Temps 1:37.

3 h. 50, W. S. Clark, Summerlea; J. Beaubien, Laval;  
3 h. 55, Paul Trudeau, Val-Morin; A. A. Perry, Royal Montreal;  
4 h. p.m., Frank Corrigan, Rosemere; F. G. Taylor, Beaconsfield.

**\* SACS DE THÉ ORANGE PEKOE**

# "SALADA"

**\* Infusion parfaite garantie**

## Le championnat à Yvon Robert

Yvon Robert est champion du Canada chez les poids lourds à la lutte libre. L'élève d'Emile Maupas a décroché ce titre hier soir lorsqu'il a vaincu son compatriote, Léo Lefebvre, dans le principal combat de la séance de lutte offerte au Forum devant une assistance assez nombreuse. Le combat entre ces deux athlètes canadiens-français fut très intéressant et il en fut de même de la rencontre entre Everett Marshall et de Louis Thesz. Lefebvre réussit à prendre une chute sur Robert au premier engagement mais l'ancien champion mondial est revenu à la charge, et grâce à sa clef japonaise, il réussit à prendre la deuxième chute pour ensuite forcer Jimmie McKimmie, gerant de Lefebvre, à jeter l'éponge dans le dernier engagement, ce qui permettait à l'arbitre de déclarer Robert vainqueur.

Thesz et Marshall bataillèrent à chance égale hier soir et le combat fut déclaré nul au bout de 60 minutes car aucune chute n'avait été obtenue.

Dans les autres combats au programme Jimmy Coffield fut déclaré vainqueur lorsqu'il battit Billy Bartush par disqualification à cause des tactiques défendues, et au lever du rideau, Kent et Kashey firent combat nul.

Sommaire:  
Yvon Robert, 229, défait Léo Lefebvre, 239, deux chutes de trois. (Lefebvre, 15:20 minutes, Robert, 13:38 min., 37 secondes).  
Lou Thesz, 231, et Everett Marshall, 222, annulé, 60 min.  
Jimmy Coffield, 221, bat Billy Bartush, 235, par disqualification, 18:23 minutes.  
Harry Kent, 219, et Abe Kashey, 223, annulé, 30 minutes.

## Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats obtenus hier dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale:

**LIGUE AMERICAINE**  
Philadelphia . . . 03102001—11 16 1  
Boston . . . 000030036—12 14 1  
Besse, Dean, Potter et Hayes, Wagner, Heving et Glenn.  
Chicago . . . 000140007—12 14 0  
Detroit . . . 001000024—7 12 2  
Knott, Rigney et Tresh; Trout, Nelson et Tebbetts.

**NATIONALE**  
Boston . . . 010000106—8 8 2  
Philadelphia . . . 000001011—3 9 1  
Sullivan et Masi; Higbe et Atwood.  
Pittsburgh . . . 001120100—5 11 2  
Chicago . . . 013000300—7 12 2  
Sewell, Lanning, Bauers, Heintzelman et Davis; Passeau, Collins.

**"AH BON! VOICI LA BIÈRE!"**

**"PAUL S'Y CONNAIT EN FAIT DE BIÈRE LUI AUSSI!"**

# Dew

**LA BIÈRE DE BON GOÛT**

150e Anniversaire ★ Wm. Dow & Co. ★ 1790-1940

## Nos Royaux au bâton et au monticule

	P	Ab.	Cn.	2b	3b	C	Pcs	Pc.
LaMaster	12	11	4	0	0	0	0	364
Lucas	20	25	9	0	0	0	3	360
Blainack	23	206	106	16	3	0	35	246
Ripple	43	158	53	7	0	4	24	335
Hughes	13	36	12	3	0	0	4	333
Ross	70	269	87	23	0	4	47	323
Stalder	24	204	84	24	5	4	36	309
Subr	47	161	49	15	2	3	25	304
Haus	56	189	54	7	1	7	37	286
Macon	15	14	4	0	0	1	1	286
Becker	40	139	35	10	0	0	12	271
Gulliani	27	90	24	3	0	0	9	267
Crouch	17	39	10	1	0	0	6	256
Bell	61	224	56	3	1	2	20	250
Berger	64	210	49	12	1	6	24	233
Grisson	12	20	2	0	0	0	0	180
Wicker	18	42	0	0	0	0	0	095
Rachunok	17	25	2	0	0	0	1	071
Porter	7	16	0	0	0	0	0	000
Herring	2	1	0	0	0	0	0	000

LES LANCEURS								
	P	Ml.	Cs.	bb.	R.	G.	P.	Pc.
Lucas	7	27	26	6	7	2	0	1000
Herring	3	10	13	5	11	1	0	1000
Wicker	15	120	115	30	46	10	4	714
Porter	7	41	41	4	4	4	2	667

# Le "Champlain" coulé près de La Rochelle

Tous les passagers ont été sauvés, sauf quelques membres de l'équipage

Berlin, 4. (A.P.) — Des rapports d'une agence de nouvelles allemandes annoncent que le *Champlain*, paquebot français de 28,124 tonnes, a touché une mine dans l'Atlantique, à La Palisse, près de La Rochelle, et a coulé, il y a plusieurs jours. Le paquebot était en route pour l'Amérique, portant de nombreux passagers qui ont tous été sauvés, sauf quelques membres de l'équipage.

La radio allemande, dans un rapport reçu par le *Columbia Broadcasting System*, à New-York, a rapporté la chose.

Le *Champlain* avait été construit en 1932, et pouvait loger 1,053 passagers et avait un équipage régulier de 575. Il mesurait 606 pieds de longueur.

Dès le début des hostilités, en septembre, il avait été laissé dans le port de New-York et peint en gris. Le 11 septembre, le navire était parti, transportant 450 passagers de l'équipage du navire *He-de-France*.

Deux fois le *Champlain* a transporté des réfugiés à New-York, de l'Europe. Au dernier voyage il était arrivé à New-York, le 26 mai, avec des réfugiés espagnols pour le Mexique et il était reparti le 4 juin.

## Il faut savoir le français dans notre pays

(Suite de la 1ère page)

salon des provinces des Prairies, construction d'un second réseau ferroviaire transcontinental.

"Que l'on retienne bien ce fait essentiel et indéniable, a dit M. Roy. C'est dans l'Est du pays que se trouvent les facteurs les plus durables et les plus abondants de notre richesse: l'or, le nickel, l'amiante, le cuivre, l'huile et le bois de pulpe. Nous avons, sur le plan géographique, les deux bastions sur lesquels devrait s'appuyer solidement toute notre structure financière: la côte nord-est du Québec qui recèle sans contredit des richesses inestimables et à demi-inconnues et, au sud, la Gaspésie, que l'on a si malheureusement négligée. Le Saint-Laurent, cette grande route fluviale qui les sépare, conduit tout naturellement vers le centre du pays. Là encore se trouve la riche région minière du Nord-Ouest du Québec et de l'Ontario. Au sud, une vaste région suffisamment industrialisée et aménagée pour mettre en oeuvre toutes ces matières premières."

L'une des dernières remarques de M. Roy a été celle-ci: "Le Canada devra gagner sa guerre, même si elle doit être longue. On sait quand nous l'avons volontairement et librement déclarée, mais on ne sait pas quand nous pourrions volontairement et librement en sortir. Une chose importe qui ne souffre pas de discussion: nous devons financer la lutte armée et produire toutes les nécessités qu'elle exige. Pour cela il est nécessaire de nous orienter dans le sens de notre évolution économique". Evidemment, nous n'extrayons du discours de M. Roy que certaines des idées les plus importantes. Ce résumé suffira à faire saisir le sens de son intervention

J.-E. **FOURNIER** Limitée  
MANUFACTURIERS D'ARTICLES DE VOYAGE  
10 magasins

## Bloc-notes

(Suite de la 1ère page)

pour la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est."

Nous dirons d'avantage: les articles en question intéressent non seulement Sherbrooke et les Cantons de l'Est, mais le Canada français tout entier; et ces articles ne méritent pas seulement qu'on s'y arrête mais aussi qu'on les conserve.

Nos compliments au confrère sherbrookois.

### Le zèle anonyme

Les officiers de la police fédérale, la R. C. M. P., font savoir à la population de Toronto — une dépêche de l'agence de la *Presse Canadienne* nous l'apprend — que les dénonciations anonymes, par lettres ou par message téléphonique, de gens de la "cinquième colonne", ne leur sont pas utiles mais embarrassantes et nuisibles, tellement nuisibles qu'ils tiennent cette sorte de dénonciation pour une forme des activités de la "cinquième colonne" elle-même. Ceux qui se permettent des dénonciations sans avoir le courage de se faire connaître, de se soumettre, au besoin, à l'interrogatoire par les agents de la police, ces gens-là feraient certes mieux, s'ils sont bien intentionnés, de se tenir tranquilles, de rester cois.

Pareillement, la police fédérale recommandait, il y a quelque temps, le calme et la pondération à tous ceux-là, trop nombreux, qui parlaient rien moins que de monter eux-mêmes une "sixième colonne" contre la "cinquième". Le zèle est une excellente chose mais qui, par malheur bien souvent, dégénère, devient vite intempestif.

La sagesse populaire dit toujours vrai: "Si chacun fait son métier, les moutons sont bien gardés".

### Familles nombreuses

Si pris qu'il soit par les affaires de la guerre et de la défense militaire immédiate du pays, de sa défense contre une invasion que l'on redoute comme prochaine, le gouvernement de Londres se préoccupe de l'avenir, des générations de demain. Selon une dépêche de l'agence de la *Presse Canadienne*, datée de Londres, un comité parlementaire, que préside un député travailliste, le Dr Edith Summerskill, étudie un projet de subventions aux familles nombreuses. Une allocation hebdomadaire de cinq shillings (\$1.10) serait bientôt faite aux familles, pour chaque enfant à partir du troisième. Cela représenterait pour le trésor public un débours annuel d'environ £20,000,000, (\$89,000,000), c'est-à-dire l'équivalent du coût actuel de trois journées de guerre.

Ca n'est pas excessif comme coût et les résultats, avec le temps, pourraient être salutaires.

Verrons-nous jamais notre Parlement mettre semblable mesure à l'étude et l'adopter? E. B.

### Trois autres patrouilleurs

Ottawa, 4 (D.N.C.) — On annonçait, ce matin, au ministère des Approvisionnement, que, grâce aux efforts des ouvriers en construction maritime, trois autres patrouilleurs seront lancés, cette semaine, au Canada, en avance de la date anticipée. Ces navires ont été construits pour le compte de l'amirauté britannique, mais il y a encore en chantier 82 autres bâtiments que l'on parachevât et que l'on s'attend de livrer avant la date prévue. Dix d'entre eux sont destinés à la flotte britannique.

Les trois patrouilleurs qu'on met à flot cette semaine sont tout à fait modernes. Ils seront équipés pour la chasse aux sous-marins et pour l'escorte des convois.

## La mobilisation des hommes avant l'enregistrement

OTTAWA, 4. (D.N.C.) — Le premier ministre M. Mackenzie King, a déclaré, hier à la Chambre des communes, que l'on n'attendra point d'avoir parfait l'enregistrement national pour appeler des hommes sous les drapeaux en vertu de la loi relative à la mobilisation de nos ressources nationales. Quant à la façon de procéder, cela concerne la politique du gouvernement qui sera annoncée en temps et lieu, ajouta le premier ministre en réponse à M. G.-S. White, député conservateur de Hastings-Peterborough.

## 10,000 paysans alsaciens et lorrains de langue allemande de retour sur leurs terres

Bâle, Suisse, 4. (A.P.) — Dix mille paysans alsaciens et lorrains de langue allemande sont revenus du sud de la France, à leurs maisons. Ils ont été précédés par une avant-garde de 700, dirigée par des Alsaciens germanophiles et des officiers de l'armée d'occupation allemande.

Les officiers ont réuni les paysans en question dans les groupes de réfugiés dans le sud de la France pour les rapatrier dans les provinces d'Alsace et de Lorraine.

Depuis dimanche, les gens retournent à leurs fermes. Dans les milieux français on dit que les Allemands apportent une attention spéciale aux habitants d'Alsace et Lorraine, afin de les gagner à leurs sentiments, avant le traité de paix qui pourrait les incorporer de nouveau dans le Reich.

Le *Journal National Zeitung*, de Bâle, rapporte qu'un citoyen suisse, après avoir obtenu la permission allemande de visiter sa ferme au delà de la frontière, a été reçu lundi, par une sentinelle française et conduit au capitaine qui commandait un fort isolé. Le Suisse a montré au capitaine le permis et un journal de Bâle avec un article sur la fin de la résistance française. L'officier s'est détourné en pleurant et en disant: "Non, non, ce ne peut être vrai!"

Tout le détachement croyait que les forts du Rhin étaient intacts. Les communications avaient été coupées dix jours avant par des unités motorisées allemandes.

## Le navire anglais "Arandora Star", chargé de prisonniers italiens et allemands en route pour le Canada, coulé par les Allemands

On estime les pertes de vies à 1,000

Londres, 4 (C.P.) — On estime les pertes de vies, à la suite du torpillage du navire *Arandora Star*, à 1,000.

Une torpille lancée par un sous-marin allemand a frappé ce navire qui auparavant était un paquebot de luxe, alors qu'il transportait au Canada 1,500 Allemands et Italiens internés depuis le début de la guerre. On croit qu'au moins 800 Allemands et Italiens ont péri dans la panique. Mille survivants ont été débarqués hier dans un port ouest de l'Ecosse. On estime que 200 soldats anglais et membres de l'équipage ont péri.

C'est le plus grand désastre de paquebot depuis le torpillage du *Lusitania* par un sous-marin allemand, le 7 mai 1915, avec 1198 pertes de vies. Le 26 février 1916, le croiseur auxiliaire français *Provence*, portant 4,000 passagers à bord a été coulé dans la Méditerranée et 670 seulement furent sauvés. Dans la présente guerre, le premier désastre avait été le coulage du paquebot *Athenia*, le 3 septembre 1939, avec 113 pertes de vie. Lors du coulage du porte-avions *Glorious*, dans la mer du Nord, le 8 juin dernier, il n'y a eu que 36 survivants sur un équipage et forces marines de 1,216.

Maria Verinder, le premier survivant à arriver à Londres a dit que les Allemands et les Italiens étaient effrayés et que les soldats et l'équipage ont dû les menacer. Plusieurs centaines des internés ont été tués immédiatement, croit-on, par l'explosion de la torpille comme elle a atteint le navire à 6 heures du matin, alors que la plupart des passagers étaient au lit. Il n'y a pas eu d'avertissement, dit Verinder. Celui-ci ajoute que si les internés n'avaient pas été si complétement pris de panique, "beaucoup plus de gens, particulièrement des Anglais, auraient été sauvés".

"Comme ils se ruèrent vers les embarcations, avec l'idée de chacun pour soi, les soldats et l'équipage ont dû les menacer. J'ai même vu un marin allemand qui semblait avoir gardé plus de sang-froid que le reste, s'emparer d'un fusil et en frotter ses compatriotes.

"Dans les embarcations les internes ont été égoïstes aussi, et lorsqu'un avion a laissé tomber un pain de boeuf, ils s'en sont emparés et quelques-uns ont commencé à l'engloutir entre eux aussi vite qu'ils le pouvaient. Les soldats s'en sont emparés de force pour le diviser également entre nous".

Verinder dit que l'explosion a brisé deux embarcations. Il ajoute que des Italiens ont voulu prendre avec eux leurs valises sans sembler imaginer qu'il n'y avait place que pour les hommes. Les soldats ont dû couper les poignées des valises pour obliger lesdits Italiens à lâcher.

Verinder raconte qu'en s'éloignant il a vu les ponts couverts de monde. Puis un nuage de vapeur s'est élevé à cent pieds dans les airs et le navire s'est enfoncé entraînant hommes et choses dans le tourbillon qui s'est produit.

Un autre survivant, James Frost, dit que la panique sur le pont fut terrible, que les Italiens et les Allemands couraient comme fous. "Mais j'avais de la peine pour les Italiens dont l'âge en moyenne était de 60 ans. Ils ne savaient que faire et se cramponnaient au navire. Quelques-uns d'entre eux étaient complétement toute leur vie. Il y avait une douzaine d'embarcations pour près de 2,000 personnes.

Une des embarcations a été emportée dans l'explosion et une autre a été broyée.

Celle où se trouvait Frost a été la dernière à quitter le navire. Il dit que les soldats ont dû tirer comme avertissement pour faire reculer les Italiens qui "se battaient sur le pont et cherchaient à descendre par les lignes de sauvetage, afin d'éviter de faire couler l'embarcation."

Ceux qui n'ont pas sauté dans la mer ont été attirés dans le tourbillon. On recueillait des survivants, de radeaux et de débris sur la mer, ici et là.

"Nous vîmes plusieurs Italiens se battant avec leurs poings et leurs

dents avec des hommes qui essayaient de monter sur des débris auxquels ils se soutenaient."

Le cuisinier en second, Clegg, dit qu'il est monté sur le pont au milieu des flammes. Là, "deux Allemands sont accourus vers moi, me demandant de les sauver et de les amener avec moi. Ce n'était pas le temps pour les cérémonies. Je les ai frappés tous deux si violemment qu'ils ont culbuté par-dessus bord. Alors, j'ai plongé moi-même."

Clegg dit que 200 Allemands, qui étaient dans la cale, ont sombré avec le navire.

Le torpillage a eu lieu mardi matin.

## Faits divers

### Femme condamnée au pénitencier

Rita Laurier, 37 ans, sans domicile connu, a été condamnée hier à deux ans de pénitencier après avoir été trouvée coupable de vol de fourrures, des renards argentés d'une valeur de \$150, qu'elle avait dérobés dans un magasin de l'ouest de la ville. La femme Laurier est une récidiviste et le tribunal a cru bon de sévir dans son cas.

### Ecrasé sous une auto

Diane Robert, fillette de sept ans, 406, 7e avenue, Lachine, a perdu la vie hier soir, dans un accident de la rue survenu angle Ste-Catherine et la 7e avenue de Lachine. En voulant traverser la chaussée, l'enfant s'engagea directement dans la trajectoire d'une auto conduite par M. Henri Vinet, 1491, avenue De La Salle, qui tenta en vain d'éviter l'enfant. Le petit cadavre a été transporté à la morgue où aura lieu une enquête sous la direction du coroner R.-L. Duckett.

### Mortellement blessé dans une chute

M. Louis-Philippe Hébert, 78 ans, 3221 est rue Notre-Dame, se blessa mortellement vers midi, hier, en faisant une chute dans un escalier. Probablement saisi d'un étourdissement, le vieillard perdit l'équilibre et tomba sur le trottoir. On le transporta à l'hôpital Saint-Luc, où il mourut une dizaine de minutes plus tard. Le cadavre a été transporté à la morgue pour fins d'enquête.

### Charlatan condamné

Emery Dagenais, 2822 rue Bélair, un charlatan, a été condamné hier par M. le juge Desmarais à \$50 d'amende et aux frais ou à défaut, à 60 jours de prison, pour avoir pratiqué illégalement la médecine à Montréal.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR" 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"	
Téléphone: BELAIR 3361	
1 cent le mot. 25c minimum comptant	
Annances facturées 1/10 le mot	
NAISSANCES SERVICES SERVICES ANNIVERSAIRES GRAND-MESSERS REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ET ADRESSES	
2c par mot minimum de 50c PLAN-CALLES, PROCHAINES MARIAGES \$1.20 par insertion	

**TERRAINS A VENDRE**  
A vendre sur le chemin de la Côte St-Luc, cinq (5) terrains contigus, d'une rue à l'autre, pour fabrication, commercialisation, conciergerie. S'adresser à AMHERST 5343 8-7-40



## CARPETTES des Indes britanniques

qui rehausseront l'apparence de vos pièces  
Remarquez ces bas prix et profitez-en pendant qu'il nous est encore possible d'offrir ces carpettes en occasion aussi avantageuse. Choix de dessins et de coloris très attrayants.

## PAS DE DEPOT



2'6" x 4'6"	4 x 7	5 x 8
17.50	29.75	44.50
6 x 9	7 x 9	8 x 10
59.50	69.50	89.50
9 x 12		
118.50		

**Dupuis Frères**  
ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

## 400,000 hommes VOYAGEZ par TRAIN vers les LAURENTIDES

LONDRES, 4. (C.P.) — Les cercles militaires anglais estiment que les pertes subies par les armées allemandes depuis le début de l'invasion des Pays-Bas le 10 mai dernier se sont élevées à environ 400,000 hommes. On affirme que les chiffres officiels allemands de 10,000 morts du 10 mai au 4 juin et de 17,000 hommes du 5 au 25 juin ne sauraient guère être pris au sérieux. Dans le chiffre de 400,000, les officiers anglais font entrer les pertes de tous genres subies par les Allemands à l'exception des prisonniers subsequmment libérés.

**Société d'une messe**  
M. l'abbé Honoré Chagnon, décédé à Montréal le 2 juillet courant, était membre de la Société d'une Messe.  
Albert Valois, chanoine, chancelier.  
Pour la paix

Ce soir, nuit du jeudi au premier vendredi du mois, il y aura une heure d'adoration dialoguée, de 11 heures à minuit, dans l'église N.-D. du Saint-Sacrement, 514 Mont-Royal. Elle sera suivie de la sainte communion à minuit. Ceux qui possèdent déjà les livrets sont priés d'apporter le no 8, couverture brune. L'on en distribuera dans l'église à ceux qui n'en ont pas.

**LE DEVOIR**  
Tarif d'abonnement (hors Montréal)  
Canada  
1 semaine ..... 20  
2 semaines ..... 35  
3 semaines ..... 50  
1 mois ..... 60  
2 mois ..... 1.10  
6 mois ..... 3.00  
Etats-Unis  
1 semaine ..... 25  
1 mois ..... 75  
6 mois ..... 4.00  
Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir", Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).  
Nouveauté française  
C'est probablement le dernier envoi de France au Canada d'ici des mois.  
**L'AVIATION**  
par Edmond BLANC et Jean HESSE  
— Historique  
— Aérodynamique  
— Construction  
— Pilotage  
— Acrobatie  
— Sécurité et avions modernes  
— Sécurité du voyage  
— Parachutisme  
— Machines volantes  
— Aviation et jeunesse  
— Métiers de l'air  
— Aviation marchande  
— Code de l'air  
Volume de 385 pages, format 5 1/2 x 8.  
Au comptoir ou par la poste \$1.75.  
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"  
430 Notre-Dame est, Montréal

**En dépit de la guerre**  
Nous pouvons remplir toutes les commandes  
**d'HUILE HUIT JOURS "NICE"**  
pour la lampe de sanctuaire  
\$2.75 le gallon (bidon compris)  
Approvisionnement pour une année  
6 gallons \$16.50  
Nous continuons de livrer un produit de même qualité, c'est-à-dire une huile 100% végétale, parfaitement pure, inodore et d'une combustibilité PARFAITE.  
**DESMARIS & ROBITAILLE**  
Limitée  
ORNEMENTS D'EGLISE  
70 OUEST, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL